

Vontobel

Wealth Management

# Inspiration



Dynamique

**Georg Schubiger** dirige le Wealth Management depuis 2012 et siège au Conseil d'administration de Vontobel. Auparavant, il a occupé durant dix ans des fonctions de direction auprès de la Danske Bank à Copenhague et du Sampo Group à Helsinki. Il a étudié la finance et la comptabilité (lic. oec.) à l'Université de Saint-Gall ainsi que les sciences politiques (MA) au College of Europe de Bruges (Belgique).



**La dynamique est positive. De même que la continuité.**

# Éditorial

## Chères lectrices, chers lecteurs,

Autour de nous, tout semble en mouvement. La société, l'économie, la politique et l'environnement évoluent, changent. Le terme à la mode serait «disruption». Personne n'échappe à cette dynamique qui influe au quotidien sur nos vies privées et professionnelles.

La transformation qui anime cette disruption est souvent perçue comme «perturbante» au sens le plus littéral du terme. Mais elle donne aussi lieu à des évolutions positives. L'un des processus de changement à l'œuvre dans la société, la néo-écologie, encourage une économie durable et efficace en ressources. L'investissement durable en fait également partie: un engagement qui nous tient à cœur depuis déjà plus de 20 ans.

Le passé a souvent montré que les évolutions technologiques pouvaient susciter des craintes pour l'avenir. Mais on sait également qu'il est utile de remettre en question ce qui existe, une approche qui peut être bénéfique pour des secteurs tels que la santé et l'agriculture. Les drones et l'intelligence artificielle contribuent à résoudre des problèmes importants pour la société. Les entreprises à l'origine de telles innovations peuvent devenir des opportunités d'investissement attrayantes grâce à leur avance technologique et à leur offre de services commercialisable.

Mais la dynamique du changement ne crée pas toujours du nouveau. Le désir d'être plus attentif à soi-même a démocratisé la technique ancestrale de la méditation. Et même si les tendances numériques telles que les réseaux sociaux, les jeux ou l'e-sport nous influencent, elles ne semblent pas altérer notre caractère profond. Une telle continuité est également importante pour les entreprises qui ont forgé des marques fortes au fil du temps. Avec leurs caractéristiques, celles-ci incarnent la fiabilité et peuvent offrir des possibilités d'investissement rentables.

La manière d'appréhender la dynamique du changement vous appartient. Le dernier numéro du magazine «Inspiration» de Wealth Management pourra peut-être vous aider à ne pas laisser cette décision se transformer en dilemme.

Nous vous souhaitons une lecture inspirante.



**Georg Schubiger**  
Head Wealth Management



# Sommaire

6

## Néo-écologie: dans quel but?

La néo-écologie est-elle plus  
qu'une tendance?

13

## Me, myself and I

La chasse aux clics ne fait pas de nous  
une autre personne.

17

## La transformation se passe dans le ciel

Les drones peuvent faire beaucoup  
plus que des photos de mariage.

22

## Stress ou méditation?

La méditation n'est plus une lubie  
ésotérique depuis longtemps.

29

## Le cœur dit oui. La raison dit non. L'intuition dit peut-être.

Quelles règles suivez-vous pour  
prendre vos décisions?

11

## Plus de femmes au pouvoir dans les entreprises? Une bonne nouvelle pour les investisseurs

16

## La marque comme signal d'investissement

20

## D'où viendra la prochaine disruption?

26

## E-sports et jeux vidéo

32

## Faits & chiffres

34

## Lifestyle

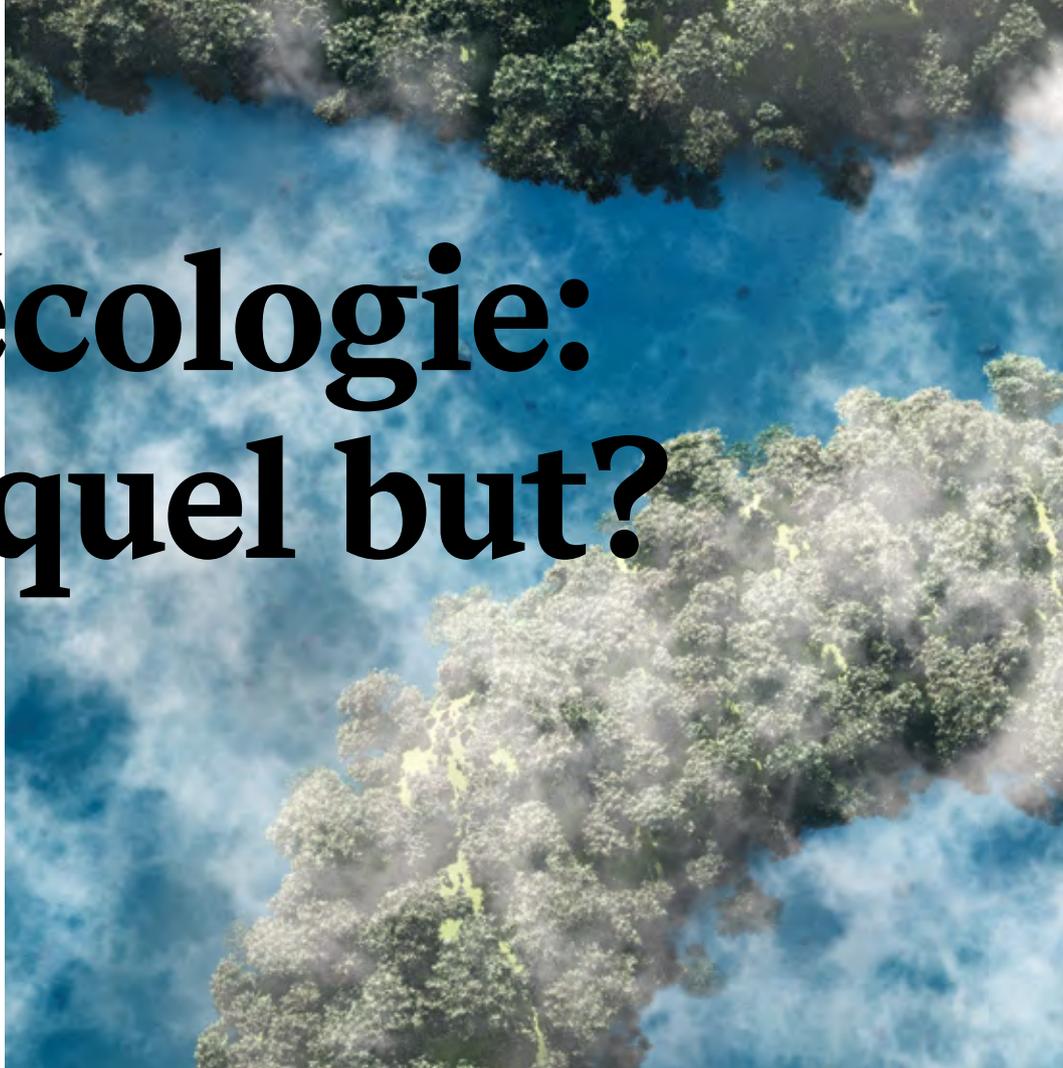
37

## La durabilité chez Vontobel

39

## Le «plus» de Vontobel

# Néo-écologie: dans quel but?



André Reichel est professeur d'International Management & Sustainability à l'International School of Management (ISM) de Stuttgart. Ses axes de recherche portent sur le développement durable de l'économie et de la société, les implications d'une économie post-croissance pour les entreprises, la fusion entre durabilité et numérisation ainsi que l'approche systémique des processus de transformation de la société.

**«Fridays for Future», honte de prendre l'avion, bannissement de la viande: aujourd'hui, la conscience écologique semble plus aiguë que jamais. La tendance va-t-elle cette fois-ci perdurer? Entretien avec le professeur André Reichel sur les chances d'un vrai changement écologique.**



— **Vous considérez la durabilité comme le thème essentiel du 21<sup>e</sup> siècle. Pourquoi?**

La durabilité, c'est prendre soin de nos semblables et de l'environnement naturel que nous partageons – aujourd'hui, demain et après-demain. Pour l'instant, ce n'est le cas nulle part: sur le plan écologique, nous vivons au détriment des générations futures et des plus pauvres. Si nous continuons ainsi, nous devons nous attendre à des bouleversements sociaux encore plus importants. Alors que des thèmes comme la paix dans le monde et la prospérité étaient autrefois au cœur des programmes politiques, c'est aujourd'hui de la durabilité que dépend la paix future.

— **Comment expliquer que l'intérêt exprimé par une majorité pour l'écologie s'avère toujours une tendance à court terme?**

L'explication réside dans le fait qu'un comportement écologique a besoin d'une politique écologique. Et celle-ci n'est pas indolore, comme le montrent le débat en Allemagne sur la taxe CO<sub>2</sub> ou l'augmentation de la TVA sur la viande. Les responsables politiques reculent devant ces mesures très impopulaires dans les sondages. Des enjeux écologiques sont ainsi régulièrement éclipsés et c'est exactement pour cette raison que nos dirigeants ne peuvent se contenter de traiter les problèmes écologiques par des solutions économiques ou par des interdictions.

— **Qu'est-ce que la politique devrait faire d'autre?**

Une politique écologique doit être intégrée dans une conception de la société, de notre identité commune et de notre avenir commun. Sans un minimum de vision à long terme, il ne peut y avoir de politique écologique, car pourquoi les citoyens devraient-ils accepter des restrictions? Le changement ne sera envisageable qu'avec une vision claire et attrayante pour tous d'une société plus durable et fondée sur la dignité. Pour transmettre correctement cette vision, nous avons besoin de dirigeants forts, qui montrent la voie à suivre et qui placent la question de l'utilité d'un changement au centre du débat.

— **Est-ce cela que fait la néo-écologie?**

La néo-écologie essaye de formuler de nouvelles réponses aux questions écologiques, au-delà de la rhétorique du renoncement et du déclin. Certes, il s'agit toujours de savoir comment concilier notre mode de vie avec les limites que notre planète aux ressources épuisables peut supporter. La néo-écologie tente d'y répondre en ne s'appuyant pas uniquement sur la technologie, mais en transformant la question du renoncement en question existentielle: Dans quel but consommer? Dans quel but produire? Dans quel but travailler? La néo-écologie pose donc de manière beaucoup plus fondamentale la question de savoir pourquoi nous agissons ainsi, comment nous le faisons et qu'est-ce que nous aimerions mieux

### «À mon avis, le mouvement «Fridays for Future» peut dépasser en importance celui de Mai 68.»

faire. Ce n'est que lorsque la question existentielle sera intégrée à la question écologique que l'on pourra surmonter les blocages qui nous empêchent de penser et d'agir.

#### — Quels sont les domaines influencés par la néo-écologie?

Tous. La question décisive est de savoir comment transposer des questions écologiques essentielles dans ces domaines de manière à ce que des solutions puissent être trouvées pour eux au sein de systèmes existants. Dans la perspective de la politique économique, cela signifie par exemple une réorientation écologique de l'économie. À cet égard, les problématiques sont connues: comment faire en sorte que les prix des produits et des services intègrent également leur coût écologique? Bien sûr, cela n'a de sens que si la perception du prix évolue chez les consommateurs et que des systèmes de contrôle sont développés en conséquence.

#### — De l'économie à la société: pourquoi le thème de la durabilité interpelle-t-il particulièrement la jeune génération?

Cela tient d'une part au fait que les jeunes ont encore l'avenir devant eux avec tous les problèmes du passé et du présent. Ils doivent s'y confronter et ne peuvent pas les déléguer aux générations suivantes. D'autre part, la jeunesse n'est pas corrompible. Doit-on ôter à un étudiant le travail qu'il n'a pas? Réduire la retraite qu'il ne touchera pas? C'est pourquoi les jeunes manifestent dans la rue lors des «Fridays For Future» et ne se laissent plus faire. Une action positive, car c'est grâce à cet engagement que la thématique reste présente dans les médias, et donc dans la population et la politique.

#### — L'écologie est-elle un combat perdu d'avance auprès de «l'ancienne génération»?

Non, il ne faut pas généraliser. Mais il est certain que les aînés ont plus à perdre et souvent mauvaise conscience. Cela conduit à des réactions très diverses selon la situation sociale mais aussi le parcours personnel. Certains se battent depuis 30, 40 ans et plus pour un tournant écologique. D'autres se sont sentis à l'aise dans leur environnement social, économique et politique. Ces points de vue différents doivent être pris au sérieux et se refléter dans les offres politiques pour toutes les catégories de population.

#### — Comment expliquer le paradoxe entre l'aspiration des jeunes à plus d'écologie et leur mode de vie individualiste qui n'est pas écologique?

Les hommes veulent bien que tout change... tant qu'ils peuvent continuer à vivre comme avant. Mais entre-temps, la question écologique a pris une telle ampleur que des petits gestes comme le tri des déchets ou la consommation de légumes bio ne suffisent plus. J'ai bien intégré les deux et j'aimerais en faire plus – mais ne céderai pas forcément à l'injonction de ne plus manger de viande et de réduire de moitié la surface de mon logement. Plus une politique écologique modifie nos habitudes, plus les résistances sont fortes. À moins qu'une crise nous oblige à changer ou que le changement promette un avenir meilleur et plus intéressant avec plus de sens.

#### — Vous vous intéressez aussi à de nouvelles formes de croissance. Comment faut-il se les représenter?

Lorsque je parle de nouvelles formes de croissance, je pense à la croissance encadrée par des valeurs sociales et écologiques. L'économie doit être à leur service. Sinon, elle n'est que pure chrématistique, selon le concept d'Aristote. Les nouvelles formes de croissance signifient la fin du règne de la croissance quantitative et par conséquent l'abandon de paramètres tels que le PIB.

#### — Par quoi les remplacer?

Il s'agit avant tout de définir ce qu'est vraiment une «vie bonne», ce qui appelle la question de savoir quelle est la valeur ajoutée réelle d'une activité économique pour la société. Engendre-t-elle plus de cohésion sociale, plus de bonheur de vivre pour tous? Quelle plus-value écologique génère-t-elle? Y aura-t-il plus de ressources naturelles qu'auparavant, en d'autres termes, les services écosystémiques tels que la biodiversité ou le cycle du CO<sub>2</sub> seront-ils améliorés? Tout cela fait partie de la vie bonne, car l'économie ne peut pas fonctionner sans ces valeurs ajoutées.

#### — Quel est l'impact de ces formes de croissance sur les stratégies d'entreprise et les modèles d'affaires?

Les entreprises peuvent tout à fait croître de façon quantitative. Surtout si elles en évincent d'autres du marché en proposant des services plus durables, qui préservent les ressources et créent une valeur ajoutée pour la

# Thèmes de l'agenda politique pour un avenir paisible



**Autrefois**  
Paix, prospérité...

**Aujourd'hui**  
Durabilité



De petits gestes comme le tri des déchets et la consommation de légumes bio ne suffisent plus.



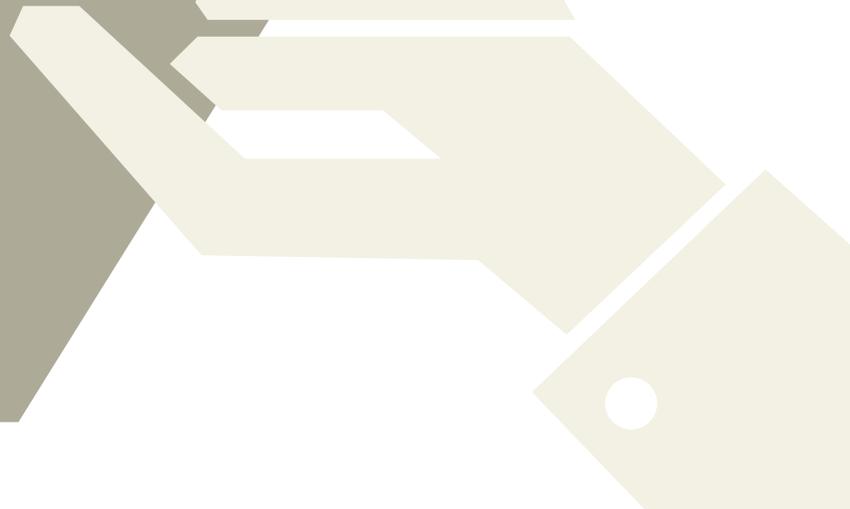
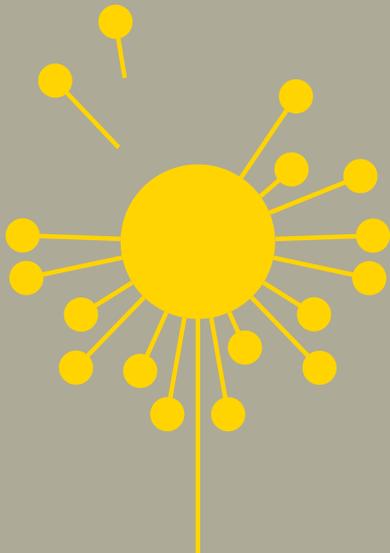
La jeunesse n'est pas corrompible.



Plus une politique écologique modifie nos habitudes, plus les résistances sont fortes.



Tous les domaines sont influencés par la néo-écologie.



### **«La technologie est souvent une solution à la recherche de problèmes.»**

société. En général, cela implique une réorientation stratégique fondamentale loin du pur «business case». La question qui se pose désormais est la suivante: comment créer une valeur ajoutée sociale et écologique au niveau de l'entreprise – c'est-à-dire avec les moyens du marché et en prenant des risques personnels ou organisationnels? Il ne s'agit donc pas de savoir comment les entreprises peuvent devenir plus durables dans le cadre de leur activité. Mais ce qu'elles font concrètement, et quels produits ou services elles doivent offrir pour pouvoir effectivement contribuer à plus de durabilité, autrement dit à prendre mieux soin de nos semblables et de l'environnement que nous partageons.

#### **— La numérisation peut-elle aider la néo-écologie?**

Seulement si la question écologique est placée au centre du progrès et des applications technologiques. La technologie est souvent une solution à la recherche de problèmes, alors que ce devrait être l'inverse: le problème doit être posé d'abord – en l'occurrence, la question écologique – et la technologie doit venir ensuite. Dans la perspective de la numérisation, cela signifie qu'il faut accorder plus d'importance à la question de savoir dans quelle mesure les produits et solutions numériques peuvent permettre de réduire fortement la consommation des ressources tout en renforçant les interactions sociales.

#### **— Une évolution réaliste?**

Oui, si la réflexion prend en compte l'ensemble de la chaîne technologique. Le concept-clé est ici «cradle to cradle» – du berceau au berceau. En d'autres termes, tout doit être pensé de A à Z, depuis la conception d'une offre jusqu'à son arrêt. Si, d'un côté, la numérisation permet de réduire l'empreinte écologique, par exemple grâce à des offres de partage, mais que d'un autre côté, les besoins matériels et énergétiques sont plus importants pour la production et l'exploitation d'infrastructures numériques, nous n'y aurons rien gagné.

#### **— Quelles sont les chances pour que la tendance néo-écologique actuelle soit durable?**

La question de l'avenir de notre planète n'a jamais été aussi urgente qu'aujourd'hui. L'Union européenne s'engage pour un changement, elle est en pleine discussion à ce sujet et les choses commencent à bouger. Tant que les citoyens continueront à descendre dans la rue, à soutenir ce changement et à s'associer à d'autres parties prenantes, notamment de la société civile, les chances devraient être supérieures à 50 pour cents. À mon avis, le mouvement «Fridays for Future» peut dépasser en importance celui de Mai 68. Et ne l'oublions pas: peut-être est-ce notre dernière chance de changer nos comportements de manière à léguer un monde vivable aux générations futures.

### **«Les hommes veulent bien que tout change... tant qu'ils peuvent garder l'essentiel de leur mode de vie.»**

# Plus de femmes au pouvoir dans les entreprises?

## Une bonne nouvelle pour les investisseurs

**Les femmes au pouvoir – transposé à notre époque, c’est ainsi que pourrait s’intituler le tube de l’auteur-compositeur allemand Herbert Grönemeyer. Les femmes ont depuis bien longtemps conquis le terrain de la politique. Aujourd’hui, les cadres dirigeantes frappent à la porte des entreprises encore largement dominées par les hommes. Une évolution bienvenue: plus de femmes au pouvoir peut signifier de meilleurs résultats pour l’entreprise et une valeur ajoutée pour les investisseurs.**

---

**Damla Üsküp , CFA**  
Investment Manager, Vontobel Wealth Management

Aujourd’hui, toute entreprise qui se respecte a au moins une femme dans son équipe de direction. Il ne s’agit pas de céder à l’air du temps, mais d’agir dans l’intérêt de l’entreprise et de ses actionnaires. Ainsi, la société de conseil McKinsey a établi l’année dernière un lien entre le nombre de dirigeantes à la tête d’une entreprise et la probabilité qu’elle dégager de bons résultats. Après une enquête menée auprès de 1’000 entreprises dans douze pays, elle est parvenue à la conclusion suivante: les meilleures entreprises en termes de mixité hommes-femmes ont une probabilité de 21 pour cents d’être plus rentables que la moyenne et enregistrent une marge bénéficiaire supérieure à la moyenne avec une probabilité de 27 pour cents.<sup>1</sup> Une autre étude de Morgan Stanley, conduite auprès de 1’875 entreprises de l’indice MSCI World entre 2010 et 2019, a conclu que les cours boursiers des sociétés les plus mixtes surperformaient de 2.8 pour cents ceux de la concurrence.<sup>2</sup>

### **Voix (masculines) critiques**

Certaines voix critiques mettent en doute le lien entre une proportion de femmes adéquate et une meilleure performance de l’entreprise. Selon elles, une plus grande mixité fait partie de la stratégie globale de l’entreprise. L’influence féminine ne devrait donc pas être considérée de manière isolée et encore moins comme une raison du succès de l’entreprise. On peut leur répondre que les entreprises qui encouragent les femmes de façon ciblée puisent dans un réservoir de compétences précieux. Dans de nombreux pays, les femmes ont en effet un niveau de formation au moins égal à celui des hommes, mais cette ressource est encore à peine exploitée. McKinsey a calculé que l’intégration croissante des femmes dans le monde du travail pourrait augmenter la création de valeur mondiale de 28 billions de dollars US d’ici 2025. Ce montant correspond presque à la somme des produits intérieurs bruts des États-Unis et de la Chine.

<sup>1</sup> Source: McKinsey & Company, «Delivering through Diversity», janvier 2018

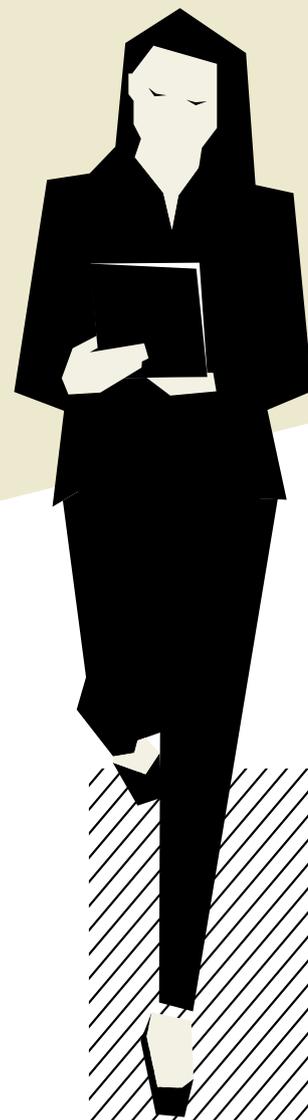
<sup>2</sup> Source: Morgan Stanley, «HERS score», août 2019

## La qualité prime sur la quantité

La tendance à un meilleur équilibre hommes-femmes au sein de la direction devrait se poursuivre, ne serait-ce que parce que de plus en plus de femmes font leurs preuves à des postes dirigeants. L'introduction par plusieurs pays de quotas de femmes obligatoires pour les entreprises est toutefois problématique (voir ci-dessous). Car enfin, ce n'est pas la quantité mais la qualité qui doit être déterminante pour l'accès des femmes aux postes les plus élevés. C'est à cette seule condition que les entreprises et les investisseurs pourront bénéficier du vent nouveau que les nouvelles dirigeantes feront souffler.

## Quotas de femmes quantitatifs et qualitatifs

La promotion des femmes à la tête des entreprises est source de débats dans de nombreux pays, qui optent souvent pour des mesures contraignantes en la matière. Le gouvernement norvégien a ainsi fixé des objectifs que les entreprises ont l'obligation de respecter. Ailleurs, des recommandations sont émises pour que les femmes soient correctement représentées au sein de la direction. La Suisse elle-même, qui n'a pas toujours été au premier rang de la lutte pour les droits des femmes, a édicté des directives favorables à la féminisation dans les entreprises: les sociétés suisses cotées en Bourse qui n'ont pas un minimum de 20 pour cents de femmes à la direction et 30 pour cents au conseil d'administration doivent expliquer pourquoi, selon la décision prise par le Parlement.<sup>3</sup> De manière générale, l'utilité des quotas est limitée. De nombreuses sociétés ont toujours du mal à augmenter nettement la part des femmes aux postes dirigeants. Souvent, c'est la culture d'entreprise qui fait obstacle. Elles ne nient pas la nécessité de promouvoir les femmes, ni les avantages des équipes mixtes. Mais elles méconnaissent le potentiel qui en découle et ne le traitent donc pas comme une priorité stratégique.



<sup>3</sup> Source: «Durchbruch für weiche Frauenquoten auf Chefetagen», Neue Zürcher Zeitung, 19 juin 2019

# Me, myself and I

**Le «moi, je» est devenu une marque. Notamment à l'ère des médias sociaux où l'auto-représentation est un moyen de sortir du lot. Cette évolution entraîne-t-elle un bouleversement des caractéristiques individuelles reçues à la naissance?**

Aujourd'hui, tout semble sujet à disruption. Économie, politique, société: la transformation numérique, source d'un bouleversement structurel, change la donne partout. Et l'individu n'y échappe pas. Pas seulement dans sa vie privée et professionnelle, où tâches et activités semblent soumises à un changement permanent. La technologie à notre disposition modifie également nos comportements, valeurs et attentes. A-t-elle un effet disruptif, autrement dit perturbateur, sur notre caractère?

## **Le moi digital**

Aujourd'hui, plus de 4 milliards de personnes utiliseraient Internet et plus de trois milliards les réseaux sociaux chaque mois. En moyenne, les internautes passeraient presque sept heures par jour sur Internet, dont la moitié via leur smartphone. «Always on», toujours en ligne, fait partie pour beaucoup du quotidien.

Il semble logique que cela ait des effets sur l'individu et que les médias sociaux puissent exercer une influence sur lui. Aujourd'hui, presque tout le monde a un profil sur une ou plusieurs plateformes. En tant que «moi digital», ce profil relie tout un chacun à sa famille, ses amis, ses proches et potentiellement au monde entier. C'est une bonne chose en soi, mais l'univers des médias sociaux a aussi des effets pervers. De même qu'on disait autrefois «le papier est indulgent», tout le monde semble parfait dans le monde en ligne.

Avec en tête ceux qui réussissent à gagner leur vie en mettant en scène leur apparence et leur style de vie. Forts d'une communauté de milliers de followers, ils font office de modèles («influenceurs»), surtout pour

la jeune génération. Désireux de ressembler à leurs modèles, les jeunes apprennent rapidement à quel point il est facile de se présenter sous son meilleur jour grâce aux applis. Ce brouillage de la réalité est récompensé par des likes, émojis et followers. Devenir célèbre et gagner de l'argent sur Instagram est devenu un souhait de carrière chez de nombreux jeunes.

## **Cinq caractéristiques, un caractère**

Avoir une vie sans profil sur les réseaux sociaux? Impensable pour nombre d'entre nous. L'estime de soi semble indissociable de l'attention numérique d'autrui. La peur d'être exclu est trop forte. Mais quels sont les effets sur notre caractère de la comparaison permanente avec une multitude d'autres personnes et de la mise en scène de notre propre vie? Même en étant conscients de la nature artificielle des réseaux sociaux, changeons-nous notre manière d'être pour plaire au plus grand nombre? Pouvons-nous réellement modifier notre caractère?

La question de la singularité et de l'influçabilité a intéressé la société dès 1936. Pour découvrir de quoi était fait le caractère, les chercheurs américains Gordon Allport et Henry Odbert ont recueilli 18'000 termes qualifiant le caractère humain, qu'ils ont ensuite regroupés avant de supprimer les synonymes. Au final, sont restés les «Big Five»: extraversion, conscienciosité, ouverture, agréabilité et neuroticisme. Ces cinq dimensions clés sont encore aujourd'hui le modèle standard international pour les recherches sur la personnalité. Sur le plan mathématique, elles se manifestent sous 3'125 variantes, ce qui semble peu compte tenu des 7.7 milliards d'habitants de notre planète.

# 14 Personnalité

Mais comment prend forme notre combinaison personnelle? La personnalité dépend en grande partie des gènes reçus à la conception. Elle est également forgée par l'environnement social, l'éducation et les expériences d'apprentissage. En font aussi partie les modèles dont nous nous inspirons dans le monde réel ou en ligne. Nous ne pouvons déterminer que 20 pour cents environ de notre caractère.

Sauf expériences marquantes, notre caractère ne change pas du jour au lendemain. En temps normal, il faut une réflexion consciente, beaucoup de temps et de petits objectifs intermédiaires. Les traits de personnalité nouvellement acquis doivent devenir un automatisme avant de faire partie intégrante du caractère.

## **Puis-je être comme je le souhaite?**

Pour résumer, on peut dire que dans la globalité des traits de caractère, comportements, façons de penser, représentations et convictions, chacun est unique. Mais un élément nous unit: nous souhaitons tous être aimés et considérés par les autres.

Les repères en la matière changent à l'ère des réseaux sociaux. Alors qu'auparavant, seuls la famille, les amis, les collègues et les proches pouvaient nous observer et nous juger; aujourd'hui, notre vie se déroule sous les yeux du monde entier. De même, nous nous comparons à la planète entière. Les réseaux sociaux ont intensifié la course à la perfection et le paraître. Cela influe naturellement sur notre caractère. Mais alors que les centres d'intérêt, le style vestimentaire et l'apparence peuvent changer rapidement, il en va autrement pour le caractère. La chasse aux clics ne nous fait pas automatiquement devenir une autre personne. Être ce que l'on souhaite est un processus d'apprentissage qui se fait tout au long de la vie.

## **L'auto-promotion digitale, la singularité et l'influçabilité: le professeur Willibald Ruch de l'Université de Zurich nous explique ce que cela représente pour les traits de caractère individuels.**

Le professeur Willibald Ruch est professeur à l'Institut Psychologique de l'Université de Zurich pour la psychologie de la personnalité et le diagnostic depuis 2002. Ses recherches portent sur la personnalité et le caractère, l'humour, la force de caractère dans les loisirs, à l'école et au travail ainsi que la construction de méthodes diagnostiques.



— **Monsieur Ruch, dans quelle mesure sommes-nous vraiment uniques en tant qu'individus?**

Tout dépend de quel point de vue on se place. Dans le monde, il n'existe aucune autre personne qui a le même âge que moi avec la même apparence et la même personnalité. De ce point de vue, nous sommes tous uniques. Mais nous nous ressemblons au niveau de nos caractéristiques de personnalité. Cela se manifeste par exemple en politique avec le sentiment d'appartenance à un parti. Malgré la diversité des opinions et des convictions, celles-ci se répartissent dans un petit nombre de catégories.

— **L'affirmation «Je suis comme je suis» tient-elle la route?**

D'une part, je pense qu'il faut accepter le caractère unique de chaque personne et en apprécier la diversité. D'autre part, des études montrent qu'il est tout à fait possible de changer. J'ai ainsi mené une étude sur la question de savoir s'il était possible d'apprendre et d'exercer un trait de caractère tel que l'humour. Les résultats parlent d'eux-mêmes: oui, absolument. Dans le cadre de notre étude, personne n'est passé de grincheux à comique, mais des changements significatifs au plan statistique ont été constatés. L'important, c'est que chacun croie à la possibilité de changer, l'intègre dans son comportement et initie progressivement les changements.

— **Pouvons-nous donc aller à l'encontre de notre socialisation?**

Oui, nous pouvons toujours devenir différents de ce que les personnes qui nous ont élevés avaient prévu. L'exemple de l'adoption le montre bien. Des études ont comparé les traits de caractère d'enfants adoptés avec ceux de leur famille adoptive et de leur famille biologique. Il a été montré que l'influence des gènes est plus marquée au moins dans les jeunes années car la ressemblance avec la famille biologique y est beaucoup plus importante. Autre exemple, le comportement de la génération de l'après-guerre qui s'est rebellée contre ses parents et a suivi une voie bien différente.

— **Quelle est l'influence des coups du sort?**

Ils ont une influence dans tous les cas. Mais la véritable question, c'est de savoir quelle est la durée de l'impact. Les coups durs sont souvent suivis d'une phase dépressive. Une ou deux années plus tard, les gens retrouvent en grande partie leur personnalité et le niveau de satisfaction antérieur. Le mariage est un autre exemple du retour à la «personnalité initiale»: alors qu'elle augmente généralement au début de l'union, notre joie de vivre redescend à son niveau initial au bout de deux ans environ, car nous considérons alors le mariage comme faisant partie de la routine.

— **Existe-t-il un lien entre caractère et apparence?**

Pendant longtemps, on a estimé que le bonheur était corrélé à l'apparence physique, mais il s'est aujourd'hui avéré que ce n'est pas le cas. Les personnes attractives sont certes privilégiées, mais cela ne semble pas influencer directement sur leur bonheur. De même, les hypothèses établissant un lien entre le caractère et le physique, par exemple l'expression du visage (taille du nez, position des yeux) ont également été invalidées. Tout ceci n'est que préjugé au même titre que la forme du crâne qui fournirait des indications sur la force des traits de caractère.

— **Les réseaux sociaux nous transforment-ils en marques?**

Le besoin de se mettre en scène a toujours existé, mais il s'exprimait différemment. D'un côté, les réseaux sociaux facilitent l'auto-représentation, le développement de sa propre marque de fabrique. Les réseaux offrent ainsi aux personnes timides la possibilité de se présenter sans s'exposer physiquement à des situations impliquant de nombreuses personnes. D'autre part, les réseaux sociaux intensifient la surenchère du besoin d'affection. En un clic sur son smartphone, on obtient d'innombrables modèles à suivre et auxquels se mesurer. Ainsi, je vois ce que font mes voisins et connaissances, ce qui peut susciter ou renforcer l'envie de faire comme eux.

**«Dans l'ensemble, nous pouvons influencer de manière consciente à peine 20 pour cents de notre personnalité.»**

# La marque comme signal d'investissement

**En comptabilité, la marque fait partie des actifs incorporels. Leur valeur peut être élevée, et pas seulement en première ligue. Une marque à succès véhicule efficacement un message complexe, ce qui est atout inestimable à l'ère de l'information et des médias sociaux. Pour les propriétaires de la marque, cela signifie tout faire pour la protéger et la promouvoir. Pour les investisseurs, une marque forte est le signe d'un positionnement solide sur le marché.**

---

**Thomas Trsan, CFA**  
ESG & Impact Investing Specialist, Vontobel Wealth Management

En fonction des secteurs et des entreprises, les marques déclenchent chez les clients potentiels et existants des associations d'idées diverses telles que la force d'innovation, la fiabilité, la qualité ou la «coolitude». Quand une entreprise ou ses produits sont perçus de cette manière, les concurrents n'ont pas la tâche facile. Une telle marque met à l'abri des aléas du marché, en premier lieu parce qu'elle confère un pouvoir de fixation des prix.

## **Le quasi-monopole des produits de marque**

Le pouvoir de fixer les prix plus ou moins à volonté est normalement le privilège du monopole. Une marque à succès peut conférer un tel pouvoir. Apple n'a pas le monopole des smartphones ou des ordinateurs portables, mais détient certainement celui des iPhone et des MacBook. Cela lui donne la possibilité de vendre ses produits à des prix supérieurs à ceux de la concurrence. Les marges et donc la rentabilité sont plus élevées, ce qui permet aussi d'amortir les fortes hausses sur les prix des matières premières et donne généralement plus de stabilité à l'entreprise.

D'un autre côté, les raisons qui poussent les consommateurs à acheter un produit de marque sont diverses. Ils peuvent par exemple espérer que certains des attributs positifs de la marque s'étendront à eux-mêmes. Nous sommes là dans le domaine de la mode et de l'appartenance. Dans l'idéal, il en résulte une fidélité à la marque qui résiste aussi aux phases de ralentissement conjoncturel. Mais le choix d'un produit de marque peut aussi être beaucoup plus rationnel. Avec son message efficace, une marque court-circuite le flot d'informations. La décision d'achat devient plus simple et plus rapide. Cet avantage a un prix que le client est prêt à payer. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que les marques accordent tant d'importance à leur stratégie dans les médias sociaux.

## **Des marques dans le portefeuille**

Marges élevées, base de clients fidèle, pouvoir de fixation des prix et faible volatilité des revenus sont les caractéristiques d'une gestion de marque réussie. Pour les investisseurs, il en découle un potentiel de rendements stables et attractifs.

# La transformation se passe dans le ciel

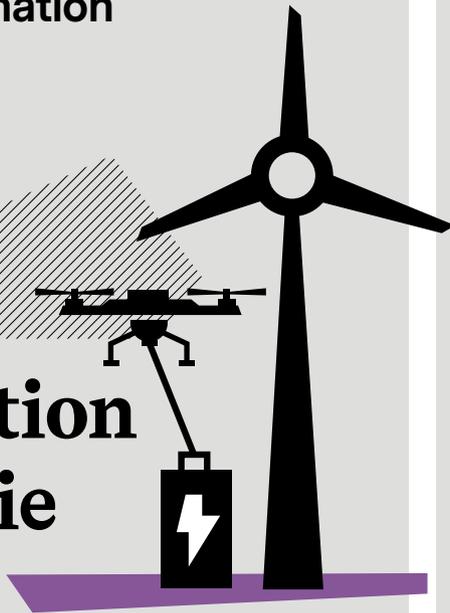


Un drone au-dessus d'une cérémonie de mariage, d'un festival de musique ou d'une attraction touristique? C'est déjà presque aussi courant qu'un appareil photo classique. Avec le développement de l'usage privé, ces engins volants sans pilote n'ont aujourd'hui plus rien d'inhabituel. En revanche, on ne pense pas souvent à leur potentiel d'utilisation commerciale. Les drones s'apprêtent pourtant à révolutionner des secteurs entiers et à bouleverser les paradigmes établis. Par exemple dans le transport de marchandises, qui exige une infrastructure bien développée avec des routes, des voies ferrées et un réseau navigable.

L'expansion qui est jusqu'à présent passée par le développement des voies et des moyens de transport conventionnels pourrait désormais avoir lieu dans le ciel, et la logistique ne sera pas le seul domaine à en bénéficier. Grâce à leur flexibilité d'utilisation au plan géographique et technologique, mais aussi à leur efficacité en termes de coûts, les drones automatisés permettent des avancées prodigieuses qui n'étaient pas envisageables auparavant. La production d'énergie, la santé, l'agriculture et le transport font partie des secteurs que l'usage des drones pourrait révolutionner.

## 18 Transformation

### Production d'énergie



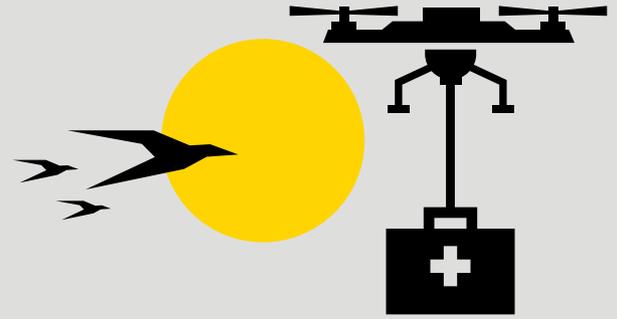
#### L'énergie en vol plané

Le vent est l'une des principales sources d'énergie de la Terre. Objectif déclaré de la production d'énergie alternative: toujours plus haut. Car en prenant de la hauteur, la force du vent augmente de façon exponentielle et devient plus constante. Ces paramètres sont essentiels pour une production d'énergie efficace, c'est pourquoi les éoliennes sont de plus en plus hautes. Selon la fédération allemande de l'énergie éolienne (Bundesverband Windenergie), les turbines les plus grandes atteindront 300 mètres en 2025, soit la hauteur de la tour Eiffel. Ces tours géantes permettront de produire une grande quantité d'énergie mais porteront considérablement atteinte au paysage.

Les conditions de vent favorables en altitude intéressent également les entreprises qui développent des drones permettant de transformer le vent en électricité. Parvenus à une hauteur d'environ 200 mètres, ces drones éteignent le moteur et planent attachés à un câble comme un cerf-volant. L'énergie est transférée au câble de traction et transformée en électricité au sol à l'aide d'un générateur.

Par rapport aux turbines éoliennes, les engins volants sans pilote offrent des avantages décisifs. Avec un poids très inférieur, les drones produisent en une année deux fois plus d'énergie qu'une éolienne. Un seul drone peut ainsi approvisionner jusqu'à 1'100 foyers. Facile à transporter, il peut être utilisé là où les conditions sont les plus adaptées.

### Santé



#### Des drones pour la médecine

Dans la médecine d'urgence, les minutes sont décisives. Mais il est souvent nécessaire de se procurer le matériel vital (poches de sang, médicaments rares ou vaccins) auprès d'autres hôpitaux ou de laboratoires. Mais que faire s'il faut cinq heures de route ou si le transporteur est coincé dans un embouteillage? Par la voie des airs, le matériel urgent pourrait être disponible bien plus rapidement. Mais beaucoup ne peuvent pas financer un hélicoptère ou un avion. Le recours à des drones autonomes, nettement moins coûteux, pourrait donc sauver des vies.

Leur usage ne transforme pas seulement le secteur de la santé. On pense généralement que les innovations servent d'abord aux pays développés avant d'être mises en œuvre dans le reste du monde. Dans le cas des soins médicaux par voie aérienne, c'est l'inverse: le premier réseau de livraison par drones a été développé au Rwanda en 2016 afin de pouvoir envoyer des poches de sang à travers tout le pays. Les patients peuvent ainsi avoir accès à des soins médicaux d'urgence, qu'ils habitent en ville ou dans une région isolée.

Le concept s'exporte dans d'autres pays d'Afrique car avec une capacité de 500 vols par jour et par base de décollage, le système s'est avéré très efficace au Rwanda. Des projets pilotes ont également été lancés aux EU et en Europe. Dans ces régions, le trafic aérien plus dense et les réglementations plus strictes ralentissent toutefois le processus et posent de nouveaux défis à cette technologie.



## Agriculture

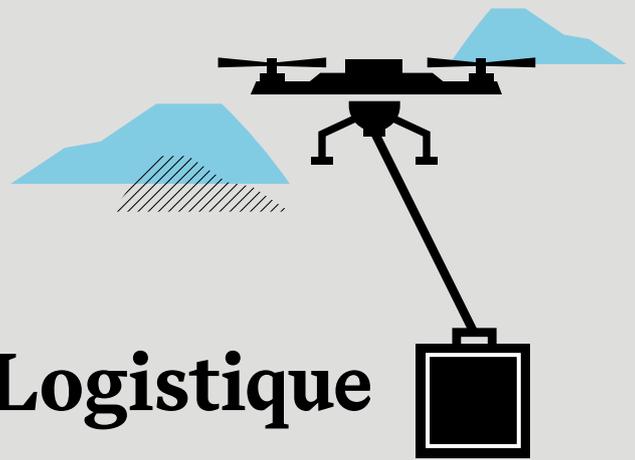
### Le tracteur volant

Des concepts tels que l'agriculture 4.0 ou l'agriculture de précision («Precision Farming») sont des termes qui renvoient à la numérisation du secteur agricole. Dans ce cadre, les agriculteurs mettent à profit des données sur chaque type de parcelle et de végétation. La gestion uniforme et indifférenciée d'un champ appartient donc au passé.

Grâce aux données collectées par drone, il est en effet possible d'identifier avec précision quelles plantes sont attaquées par des parasites, quelles zones souffrent d'un manque d'eau et où poussent les mauvaises herbes. Les variations du sol et sa capacité de rendement dans un champ sont prises en compte de manière individuelle. Le résultat est une agriculture plus efficace avec une meilleure répartition des semences, des fertilisants et des pesticides, ce qui économise des coûts et préserve l'environnement.

Pour le traitement des cultures proprement dit, l'agriculteur n'est plus assis au volant d'un tracteur mais dirige son drone au-dessus du champ. Par exemple pour pulvériser des produits phytosanitaires sur des vignobles en terrain pentu. Ou pour détecter la présence de faons au moyen d'une caméra thermique avant le fauchage d'un champ.

À l'avenir, l'automatisation sera encore plus intelligente. Certains drones agissent déjà de façon autonome. Ils identifient les dommages et engagent eux-mêmes les mesures nécessaires. Grâce aux nouvelles technologies de l'information, l'agriculture automatisée est déjà une réalité.



## Logistique

### Les moyens de transport de demain

Avec l'évolution des habitudes de consommation et les exigences croissantes des clients à l'ère du commerce en ligne, de nouvelles solutions sont requises en matière de logistique. Certains parlent d'une révolution. La façon dont les biens sont transportés et distribués est redéfinie.

En tant qu'engins volants autonomes, les drones accomplissent ainsi des tâches à l'intérieur et à l'extérieur de la halle logistique: ils numérisent l'inventaire, réalisent des transports internes, surveillent l'infrastructure logistique et s'occupent même de la distribution des colis. Les processus qui étaient jusqu'à présent optimisés sur le site de l'usine, dans l'atelier de fabrication et dans le transport au sol se déplacent dans le ciel.

Cela permet notamment aux entreprises de transport de s'attaquer aux défis du «dernier kilomètre». Ce dernier maillon de la chaîne de distribution est de plus en plus difficile à surmonter en raison du trafic croissant en milieu urbain. Il faut donc des solutions innovantes, économiques et écologiques. Le secteur expérimente par exemple la distribution de colis avec des drones.

Des concepts de taxis aériens sans chauffeur sont également dans les starting-blocks: Uber planifie son premier vol commercial en 2023. Boeing, Volkswagen, Google et Airbus emboîtent le pas et investissent dans la recherche. Mais tout cela est encore à l'état de projet, car il ne s'agit pas seulement de résoudre les problématiques des lois et ordonnances dans le domaine aérien. La maîtrise de l'intelligence artificielle, de la prévention des collisions et de la protection des données pose d'autres défis.



### En 2025

les éoliennes seront aussi hautes que la tour Eiffel à plus de 300 mètres.

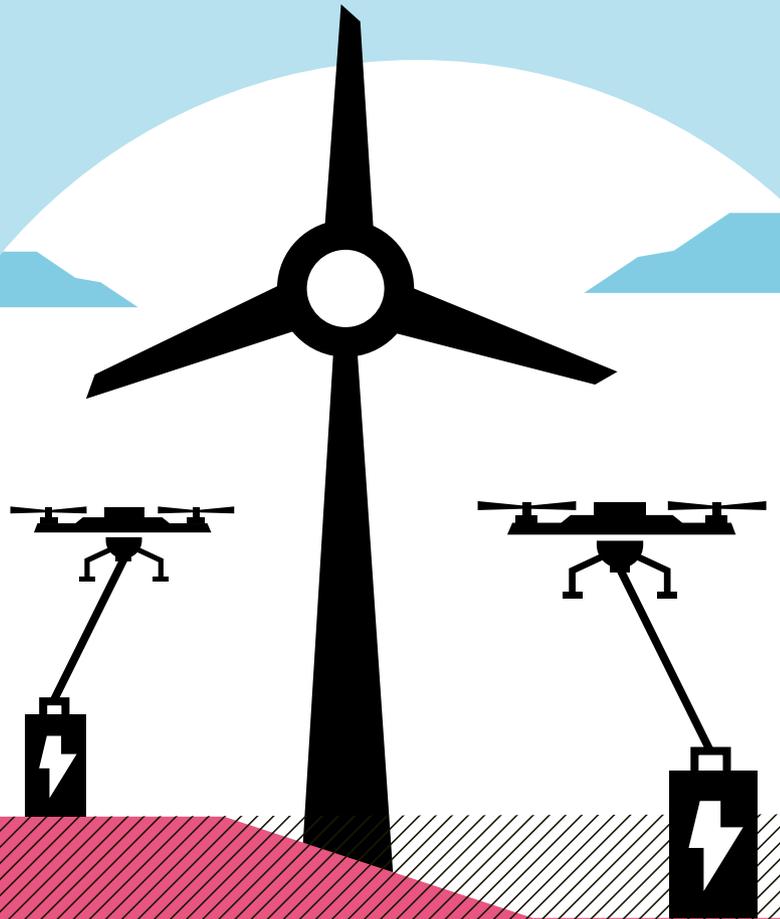


Les drones deviendront des fournisseurs d'énergie à une hauteur de 200 mètres.



Un seul drone approvisionnera jusqu'à

**1'100 foyers.**



★ Vontobel Insight

## D'où viendra la prochaine disruption? Deux possibilités

Parfois, le travail d'un analyste ressemble à celui d'un sismologue. Nous savons que la prochaine grande disruption viendra. La question est juste de savoir quand elle se produira et qui elle concernera. Comme les sismologues, nous étudions les signes précurseurs et recherchons des parallèles historiques. La mobilité comme service (Mobility as a Service) et l'industrie 4.0 sont deux domaines dans lesquels ces signes s'accumulent aujourd'hui.

**Daniel Maier, CFA**

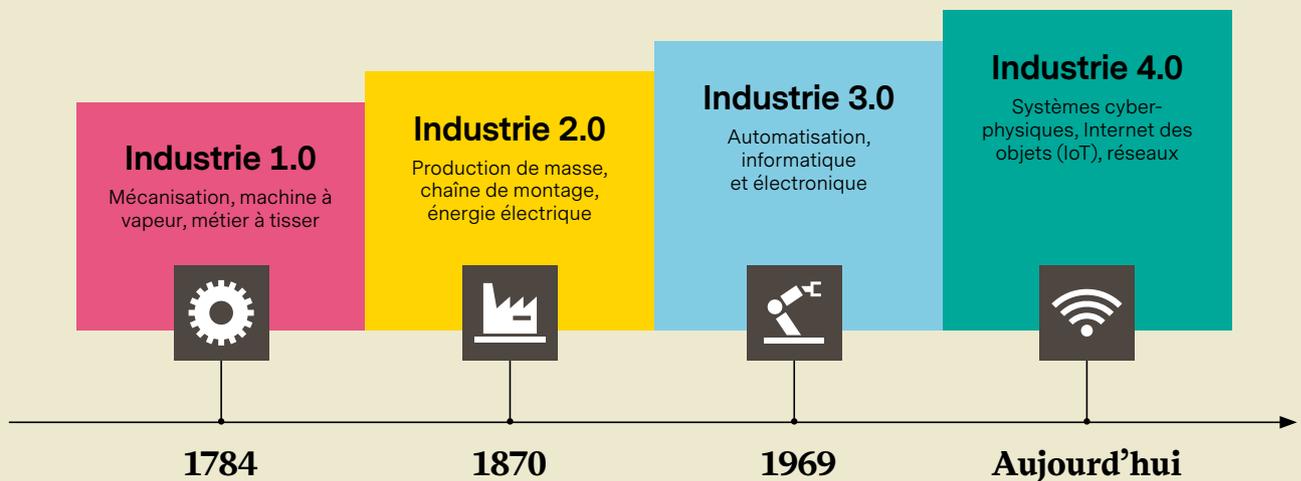
Head Investment Strategy & Communications, Vontobel Wealth Management

## La transformation de la mobilité

Les progrès de la conduite autonome suscitent un vif intérêt depuis longtemps. Constructeurs automobiles traditionnels, géants de l'informatique ou start-up fûtées multiplient les initiatives dans ce domaine. Les effets possibles de cette évolution nourrissent les débats, depuis la disruption complète de l'industrie du transport jusqu'à la réorganisation de la ville moderne. Le fait est que les dix prochaines années apporteront davantage de changements dans notre façon de nous déplacer que les décennies qui ont suivi l'invention de l'automobile. Des technologies et des modèles d'affaires émergents comme les services VTC et d'autopartage, la conduite autonome, la micro-mobilité et même les eVTOL (taxis volants) bouleverseront le secteur. Les constructeurs automobiles classiques font face à des défis de taille. Des investissements considérables sont nécessaires pour s'imposer dans le domaine des nouveaux systèmes de propulsion et des solutions de conduite autonome. Dans le même temps, les habitudes de consommation des millennials viennent contrecarrer les ambitions des grands groupes automobiles. Des services de mobilité comme Uber sont déjà si répandus aujourd'hui que le nombre de permis de conduire a reculé aux Etats-Unis. À l'avenir, la mobilité sera donc de plus en plus consommée comme un service. Le chiffre d'affaires de ce secteur appelé «Mobility as a Service» par les experts est évalué à 7 milliards de dollars US.

## L'Internet des objets à l'usine

Si l'évolution de la mobilité intéresse énormément le grand public, les signes précurseurs du secteur baptisé «industrie 4.0» ont jusqu'ici attiré beaucoup moins l'attention. L'appellation vient de la 4<sup>e</sup> révolution industrielle anticipée après 1) la première industrialisation, 2) la technique du travail à la chaîne et 3) l'automatisation gérée par informatique. L'industrie 4) englobe notamment l'usine intelligente avec des processus soutenus par la réalité augmentée ou encore le développement d'une chaîne de production à partir de modules autonomes qui éliminent en amont les sources d'erreurs et communiquent dans l'Internet des objets industriel. L'avenir promet des systèmes intégrés qui produiront plus vite et mieux tout en coûtant moins cher et en préservant les ressources. La technologie modifiera totalement les processus de production. Les usines deviendront des plateformes de communication où l'homme et la machine travailleront de manière connectée, de sorte que le travail humain se concentrera sur la planification, le contrôle des processus et la maintenance.



Source: trilliummfg.ca

# Stress ou méditation?



**La méditation de pleine conscience est à la mode. Cadres stressés et sportifs de haut niveau tentent de trouver un équilibre intérieur et d'améliorer leurs performances grâce à la méditation. Mais à quoi sert-elle vraiment et quelle incidence a-t-elle sur notre cerveau?**

## «L'effet que peut avoir la méditation sur le cerveau est incroyable.»

Un moine bouddhiste dans un appareil d'imagerie par résonance magnétique: ce qui peut sembler un choc entre deux mondes fait partie de la recherche scientifique sur la méditation. Cela fait déjà une bonne dizaine d'années que le neurologue américain Richard Davidson étudie les moines en méditation. Suite aux essais de Davidson, le moine français Matthieu Ricard a même été sacré l'homme le plus heureux au monde pour avoir réussi à atteindre l'état d'amour suprême à l'intérieur de la machine étroite et bruyante.

Cela fait longtemps que la méditation n'est plus considérée comme une lubie ésotérique. De plus en plus de gens la pratiquent pour atteindre une plus grande sérénité au quotidien. Les cadres et les sportifs de haut niveau y ont recours pour améliorer leurs performances. L'athlète champion du monde allemand Robert Harting a déclaré dans une interview, sourire aux lèvres: «Le sport, c'est 90 pour cents de mental, le reste est dans la tête.» Rien d'étonnant que la méditation fasse aujourd'hui partie de la préparation à la compétition au même titre que l'entraînement fractionné. La pratique s'est même étendue à l'e-sport. mYinsanity, la première équipe suisse d'e-sport entièrement professionnelle, utilise la méditation pour mieux se concentrer sur le jeu.

### **La méditation permet de rester jeune**

La science s'intéresse à la méditation depuis longtemps. De nombreuses études analysent ce qu'il se passe dans le cerveau des gens qui méditent régulièrement. Les résultats sont bluffants. Ils montrent notamment que les pratiquants de longue date présentent plus de «matière grise» dans certaines régions du cerveau. Celle-ci est une composante essentielle du système nerveux central qui contrôle l'intelligence, mais aussi le processus de perception. Davantage de matière grise rime avec une meilleure santé psychique. L'effet positif de la méditation se déploie assez rapidement. Après 8 semaines seulement de méditation, les cellules cérébrales sont plus nombreuses dans l'hippocampe. Cette région du cerveau gère la mémoire et l'apprentissage. Des études au long cours montrent également que la méditation peut même influencer la forme du cortex

cérébral, qui comporte plus de plis chez les pratiquants. Cela signifie plus de surface et donc une capacité de mémoire accrue.

Les chercheurs ont également constaté que la méditation rend le cerveau plus résistant au processus de vieillissement. Les régions du cerveau responsables de l'attention et du traitement des informations sensorielles sont plus développées chez les pratiquants. La différence est particulièrement nette chez les personnes âgées. Habituellement, le processus de vieillissement amoindrit les fonctions cérébrales. Or, les neurologues ont donné aux cerveaux des pratiquants un âge plus jeune que leur âge réel.

### **Le stress, maladie du quotidien**

Mais la tendance actuelle à la méditation de pleine conscience est surtout motivée par un seul et même facteur: son efficacité contre le stress, fléau du monde moderne. Le training autogène aide à lutter contre les symptômes de stress. Mais la méditation va encore plus loin: les amygdales responsables de la peur et du stress sont plus petites chez les pratiquants aguerris. Autrement dit, leur corps résiste mieux aux situations de stress au quotidien. Le chercheur en méditation et neuroscientifique allemand Ulrich Ott de l'Université de Giessen a en outre découvert que la méditation améliorait la capacité de s'ouvrir aux autres.

Le projet ReSource de la société Max-Planck étudie un sujet surprenant, l'exercice des émotions. Lors de séances de méditation ciblées, les sujets se concentrent sur l'attention, la régulation des émotions, la bienveillance envers soi-même, l'empathie et la prise de perspective. Les effets de ces exercices ont ensuite été mesurés. Les résultats sont stupéfiants: les chercheurs ont trouvé dans le sang des sujets qui se sont exercés sur la compassion et le changement de perspective 50 pour cents d'hormones de stress de moins que chez le groupe qui s'était concentré sur des émotions davantage centrées sur soi. S'entraîner à l'empathie bénéficie non seulement à autrui, mais également aux adeptes de la méditation eux-mêmes.

## 24 Méditation de pleine conscience

Ces résultats montrent que la méditation n'est pas accessible uniquement aux moines qui vivent retirés du monde. L'engouement pour la méditation a contribué à donner ses lettres de noblesse à la pratique, et c'est une bonne chose. La science prouve que cette forme de recueillement sur soi a un effet positif sur le cerveau et permet donc de répondre aux exigences du monde moderne: la méditation augmente la capacité de mémoire, permet de rester jeune, réduit le stress et renforce la compassion. Se pose alors la question suivante: le monde serait-il meilleur si nous méditions tous?

**«Quand quelqu'un n'a pas d'expérience, je commence par dix respirations conscientes.»**

**Romana Feldmann a étudié la psychologie à l'Université de Zurich. Titulaire d'un DAS en psychologie du sport de l'Université de Berne, elle est psychologue spécialisée en psychologie du sport FSP. Après avoir suivi une formation pour enseigner le yoga et la méditation, elle aide aujourd'hui des personnes à améliorer leurs performances, notamment dans le sport ou au quotidien.**

— **Madame Feldmann, comment êtes-vous devenue psychologue du sport et professeure de méditation?**

Ce n'était pas une décision consciente, mais plutôt un processus. Pour moi, le sport a toujours été une bonne stratégie pour gérer le stress et déconnecter. J'ai progressivement remarqué que ce n'est pas le seul moyen et que la gestion du stress ne passe pas seulement par l'activité physique. C'est pourquoi je me suis mise au yoga, puis à la méditation.

— **De plus en plus de gens méditent. Que pensez-vous de cette tendance?**

Elle est positive dans la mesure où un plus grand nombre de personnes a aujourd'hui accès à la méditation. Chacun a la possibilité de méditer et peut en profiter. Le revers de la médaille, c'est que notre société axée sur la performance la transforme en une auto-optimisation de ce qu'il y a de plus profond en chacun. Maintenant, il faut méditer pour être parfait. Ça ne devrait pas être le moteur de la méditation.

— **Comment abordez-vous la méditation avec les athlètes?**

Je prends la méditation au sens large et l'adapte aux sportifs. La respiration en particulier fait partie des techniques de base de la préparation mentale. Avec ceux qui n'en ont jamais fait, je commence par exemple par dix respirations conscientes.

## «La méditation peut même permettre d'exercer les émotions.»

### — Quelles autres techniques de méditation utilisez-vous?

Des exercices de détente tels que le training autogène ou la relaxation musculaire progressive peuvent aussi être une forme de méditation: diriger son attention vers le lâcher prise. Ou des exercices de visualisation, comme se retirer dans un lieu où l'on se sent bien. Ou la répétition consciente d'affirmations positives. L'image classique de la position assise sans penser à rien est déjà une forme de méditation avancée. Nous sommes souvent perturbés par des pensées ou des sensations comme l'impatience. Il faut alors les accueillir comme telles sans les évaluer positivement ou négativement. Cela nécessite du temps et de la patience. Même pour les adeptes expérimentés, la pratique est plus ou moins facile selon les jours.

### — Rencontrez-vous une opposition?

Tout le monde n'est pas ouvert de la même manière à la méditation et au silence. La frénésie quotidienne ne nous a pas habitués à être silencieux. Quand je sens que le calme rend quelqu'un nerveux, nous nous exerçons ensemble avec des séquences courtes. Ou nous choisissons une autre approche: la méditation fonctionne également dans le mouvement. Cela peut consister à marcher de manière consciente, voire à faire un petit tour en vélo. Il faut une approche et une progression personnelles à chacun. Enfin, le client doit répéter les exercices chez lui. Il faut donc un minimum de curiosité.

### — Que pensez-vous des applis de méditation?

De nombreux experts les voient d'un très mauvais œil car il n'y a pas d'interlocuteur avec lequel échanger. Mon avis n'est pas aussi tranché. Les applis peuvent être un bon support pour la préparation mentale. Dans ma pratique, j'utilise souvent des enregistrements audio, par exemple pour un voyage mental ou des affirmations

positives. Nous composons les contenus ensemble. Le client s'enregistre ensuite chez lui. Ou je guide l'exercice en séance et l'enregistre tout de suite. Cela peut être plus simple de suivre une voix que d'orienter mentalement l'attention sur ce que l'on souhaite.

### — Existe-t-il des disciplines sportives pour lesquelles la méditation est plus utilisée que pour d'autres?

Tous les sports exigent de la concentration ainsi que le contrôle des émotions et du comportement, la préparation mentale est donc indiquée pour toutes les disciplines. Mais dans des sports de précision tels que le tir au pistolet ou à l'arc, la méditation est particulièrement utile. Elle aide à ne pas se laisser déconcentrer par des pensées ou des sensations perturbatrices, mais à tirer de manière contrôlée, calme et détendue.

### — Avez-vous déjà encadré des e-sportifs?

La préparation mentale est encore mal connue dans ce domaine. Personnellement, je n'ai pas encore encadré d'e-sportifs, mais je suis certaine que la méditation pourrait leur être utile.

### — Quels effets observez-vous sur les clients qui méditent régulièrement?

La méditation a beaucoup d'effets positifs, elle améliore notamment les capacités d'attention, la sérénité au quotidien ou la gestion des situations de stress. Les études ont prouvé l'amélioration des performances. Exemple: un tennisman ne peut pas réfléchir à sa dernière faute ou penser à la victoire toute proche. Il doit apprendre à se concentrer sur le moment présent et sur son jeu, en contrôlant ses émotions. La force mentale consiste à donner le meilleur de soi-même indépendamment des conditions situationnelles. Et la méditation peut y contribuer.

# E-sports et jeux vidéo

**Stades pleins à craquer et primes de plusieurs millions – si les jeux vidéo étaient autrefois un loisir pratiqué à la maison, les joueurs s'affrontent aujourd'hui devant des milliers de fans lors de grands tournois. L'e-sport est devenu un sport de professionnels avec des opportunités commerciales intéressantes. Les jeux vidéo en tant que divertissement individuel sont également de plus en plus attrayants et le marché ne cesse de croître.**

—

**Daniel Wenger**

Senior Investment Advisor, Vontobel Wealth Management

**Luca Berger**

Junior Investment Strategist, Vontobel Wealth Management

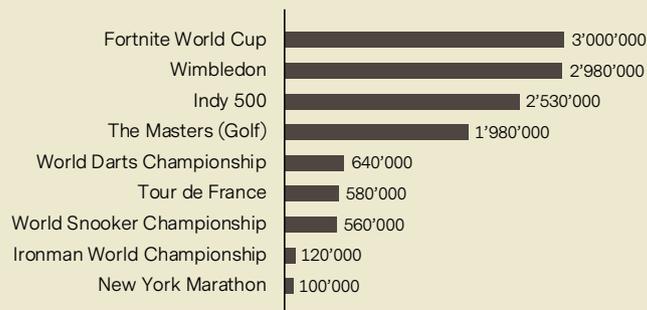
Le sport électronique, ou «e-sport», est une forme de compétition de jeu vidéo organisée entre plusieurs joueurs professionnels. Aujourd'hui, ces événements se déroulent également dans des stades de sport. Les spectateurs sont de plus en plus nombreux et les billets se vendent souvent comme des petits pains. Les Intel Extreme Masters 2018, un tournoi de cinq jours, ont attiré quelque 169'000 fans qui ont suivi les affrontements en direct. Avec 88 millions de spectateurs réguliers et 193 millions de spectateurs occasionnels, l'intérêt pour l'e-sport augmente chaque année. La progression est particulièrement marquée en Asie, à tel point qu'il s'agira d'une discipline officielle des Jeux asiatiques 2022. Ce sera la première fois que le jeu vidéo apparaîtra aux côtés d'autres sports traditionnels lors d'un événement multisports. Entre-temps, le Comité international olympique envisage d'introduire l'e-sport comme 43<sup>e</sup> discipline aux Jeux olympiques 2024 de Paris.

**Les millennials sont le public cible**

Le public qui suit passionnément les compétitions d'e-sport est en général aussi jeune que le sport lui-même. Les millennials, c'est-à-dire les jeunes adultes de 18 à 30 ans, s'identifient volontiers avec l'e-sport. Ils suivent les tournois sur Internet via des plateformes de streaming comme Twitch. L'e-sport intéresse également beaucoup les sponsors, car les consommateurs masculins entre 15 et 30 ans sont un groupe cible difficile à atteindre.

Les jeux d'e-sport les plus populaires sont (le nom des producteurs figure entre parenthèses): League of Legends (Tencent), Counter-Strike: Global Offensive (Valve Corp & Hidden Path Entertainment), Dota 2 (Valve Corp), FIFA (Electronic Arts), Rainbow Six Siege (Ubisoft), Fortnite (Epic Games, Tencent) et Overwatch (Activision Blizzard). Les joueurs professionnels s'affrontent dans des tournois dotés de primes plus élevées que les événements sportifs classiques.

**Primes pour les gagnants de différentes compétitions sportives en 2018/2019 (USD)**



Fortnite dépasse les grands événements sportifs en termes de primes

Source: Vontobel



### Un secteur en pleine mutation

Dans le domaine du divertissement individuel, l'industrie du jeu vidéo a enregistré ces dernières années une croissance fulgurante portée par une évolution démographique favorable, l'amélioration de la qualité des produits et des connexions Internet plus rapides. Des technologies comme l'informatique en nuage offrent aux joueurs de nouvelles possibilités de se mesurer au reste du monde depuis chez eux. Les dépenses de consommation dans le secteur du divertissement sont en hausse et le sous-segment du jeu vidéo devrait connaître la plus forte croissance. Selon la société d'études de marché Newzoo, les chiffres d'affaires mondiaux générés par les jeux vidéo ont atteint environ 135 milliards de dollars US, en progression de + 11 pour cents par rapport à l'année précédente.

À l'avenir, les divers segments du jeu vidéo devraient évoluer différemment. Dans le jeu mobile (jeux pour smartphone et tablette), un taux de croissance annuel moyen (CAGR) de + 11.3 pour cents est attendu jusqu'en 2022. Ce segment, qui englobe également les jeux instantanés, représente avec 49 pour cents près de la moitié de l'ensemble du marché des jeux.

Les chiffres d'affaires des jeux pour PC (jeux par navigateur) continueront à baisser car un nombre croissant de joueurs est passé aux jeux pour mobiles. Ce segment ne représente toutefois que 2 pour cents du marché global et a donc moins d'importance.

La génération actuelle des consoles de jeux arrive à sa fin, de sorte que la base des appareils installés (Xbox One, PlayStation 4) est très élevée. Ces facteurs, couplés au modèle d'affaires des jeux à la demande (ou jeux en nuage), feront grimper le chiffre d'affaires des consoles de jeux en 2019 avec une croissance prévue de + 13.4 pour cents par rapport à l'année dernière.

### Perspectives de croissance 2019 par région

- La région Asie-Pacifique (APAC) devrait croître de + 7.6 pour cents par rapport à 2018 et représenter 47 pour cents du marché global. Le gel des licences a toutefois eu un impact considérable sur le marché des jeux mobiles, qui est de loin le plus gros segment de l'APAC.
- Avec une part de marché de 26 pour cents, l'Amérique du Nord sera de nouveau la deuxième région la plus importante. En 2019, la croissance devrait atteindre + 11.7 pour cents par rapport à 2018.
- Une croissance de + 11.5 pour cents est attendue pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique (EMEA), ce qui représente 23 pour cents de l'ensemble du marché des jeux.
- L'Amérique latine devrait croître de + 11.1 pour cents en 2019 avec une part de 4 pour cents de l'ensemble du marché.

### L'e-sport sera-t-il une discipline olympique?

Comme le montre l'hétérogénéité du marché, les jeux vidéo n'ont rien perdu de leur pouvoir de fascination et les perspectives de croissance sont à la hauteur. Il en est de même pour l'e-sport. En Allemagne par exemple, on estime que l'e-sport générera plus de chiffre d'affaires que le handball, le hockey sur glace et le basket, qui sont les sports les plus populaires après le football. Le débat autour de la reconnaissance de l'e-sport en tant que discipline officielle des Jeux olympiques montre à quel point ce marché, ou sport, est à prendre au sérieux. L'e-sport est d'ailleurs déjà confronté aux côtés négatifs du sport professionnel comme le dopage, la manipulation des matchs ou les paris truqués.



Nombre de spectateurs lors des  
Intel Extreme Masters 2018

**169'000**



**88 millions**  
de spectateurs réguliers et

**193 millions**

de spectateurs occasionnels



L'e-sport est particulièrement  
populaire en

**Asie**



L'e-sport sera-t-il une  
discipline olympique en

**2024?**



# Le cœur dit oui. La raison dit non. L'intuition dit peut-être.

**Nous prenons des décisions tous les jours. Si certaines sont faciles à prendre, d'autres nous plongent dans un dilemme. Parce que les options sont multiples ou parce que nous avons une responsabilité à assumer. En théorie, il existerait des règles pour traiter ces conflits intérieurs.**

Pour nombre d'entre nous, chaque jour commence par une décision. Faut-il se lever dès que le réveil sonne ou appuyer sur la fonction de répétition pour dormir quelques minutes de plus? Ce qui a l'air d'une question inoffensive peut devenir un conflit, un dilemme. Par exemple, lorsque les pour et les contre sont à égalité ou que la décision est liée à des incertitudes.

## **Les décisions rendent heureux**

On peut qualifier de décidées les personnes qui choisissent rapidement une des options matinales malgré les «si» et les «mais». On peut même les dire heureuses car elles semblent trouver sans effort une solution à leurs conflits intérieurs. De ce point de vue, les hommes auraient un avantage sur les femmes car ils se décident plus rapidement. La raison réside dans le centre de récompense du cerveau, qui diffuse un sentiment de bien-être lorsque nous vivons quelque chose de positif. Chez les hommes, cette région du cerveau est également active lorsqu'ils se prononcent contre une alternative en prenant une décision. En d'autres termes, les hommes reçoivent une «récompense» pour le seul fait d'exclure une mauvaise option.

En revanche, les femmes ne peuvent pas compter sur une sensation de plaisir lorsqu'elles écartent des alternatives. Au contraire, elles nourrissent des doutes sur le bien-fondé d'une exclusion. Pour compenser cette incertitude, elles réfléchissent plus longtemps. Et prennent donc leurs décisions plus lentement. En conclure que les femmes sont indécises est faux et repose uniquement

sur des préjugés. Scientifiquement, rien ne prouve que les femmes ont plus de problèmes à prendre des décisions. Au contraire, il est même établi que le fait de réfléchir soigneusement les amène à prendre de meilleures décisions.

## **Rationalité contre routine**

Tout le monde serait d'accord pour dire que la décision matinale sur l'heure du lever peut tout à fait constituer un dilemme. Mais personne ou presque ne ferait appel à des modèles de théorie de la décision pour le résoudre. En revanche, la science veut en avoir le cœur net. Elle se penche sur les décisions conscientes dans le cadre de la théorie de la décision. D'une part, pour apporter une aide sur la manière de prendre des décisions «raisonnables». C'est ce que fait la théorie de la décision normative. Son objectif consiste à fournir des recommandations sur la manière dont des individus ou des groupes devraient prendre des décisions. D'autre part, la science tente de savoir comment aboutissent les décisions réelles. C'est le but de la théorie de la décision descriptive, qui décrit, explique et prévoit le comportement décisionnel réel. Le point de départ des deux méthodes est le même: la décision en tant qu'acte, autrement dit le choix délibéré d'une alternative parmi plusieurs pour atteindre un objectif.

Selon le neurologue Ernst Pöppel, nous prenons jusqu'à 20'000 microdécisions par jour. Le choix d'une alternative relève le plus souvent d'une routine inconsciente. Nous ne les percevons pas vraiment comme des décisions dans la mesure où nos préférences, notre expérience et

# «Certitude, incertitude, risque: la situation détermine-t-elle le comportement?»

nos valeurs servent d'orientation. De même, les décisions prises dans la certitude nous semblent simples. Du point de vue de la théorie de la décision, les conséquences d'une action dans de telles circonstances sont connues. Mais c'est rarement le cas au quotidien.

### Les mathématiques doivent montrer la direction

Nous prenons généralement des décisions dans l'incertitude. Parce que la complexité et les relations entre les variables sont multiples. Parce que la situation manque de transparence ou que les conditions-cadres changent sans cesse. Ou tout simplement parce que l'urgence ne permet pas d'évaluer une situation de manière approfondie. Dans ce cas, on se contente d'hypothèses objectives ou subjectives sur les probabilités et les interdépendances. A cet égard, la théorie de la décision établit une distinction entre les décisions dans le risque et les décisions dans l'incertitude. Pour les premières, les probabilités de réalisation des conséquences possibles sont connues du décideur. Pour les secondes, les alternatives et les conséquences possibles de la décision sont connues, mais aucune prédiction ne peut être faite sur les probabilités de réalisation.

Dans de telles situations, les modèles mathématiques peuvent aider en servant de règles pour le processus décisionnel, à l'instar des règles du minimax et du maximax. La première s'adresse aux décideurs hostiles au risque et recommande l'alternative dont la valeur attendue la moins bonne est la meilleure par rapport aux autres alternatives. Autrement dit, le décideur minimise la perte maximale. La règle du maximax est à l'opposé: l'alternative qui fournit le meilleur résultat dans l'environnement le plus favorable possible est choisie. Le décideur est donc extrêmement optimiste.

### Tout n'est donc qu'intuition?

Les mathématiques, réputées pour leur fiabilité, représentent-elles donc une solution sûre pour les dilemmes de tout type? Les règles de décision analytique considèrent les alternatives et évaluent les conséquences de

chaque décision. Le bénéfice attendu joue un rôle décisif dans le choix de l'alternative. Mais en général, on ne connaît pas l'ensemble des alternatives et des conséquences, le bénéfice maximal peut donc ne pas être atteint. C'est la raison pour laquelle le scientifique américain Herbert Simon parle uniquement de «rationalité limitée».

Il faudrait aussi une analyse des bénéfices pour toutes les décisions du quotidien. Mais dans la pratique, il est impossible de prendre le temps d'évaluer les bénéfices de chaque décision. C'est la raison pour laquelle la routine prend souvent la place des mathématiques comme outil de décision. Grâce à la routine, nous pouvons prendre des décisions en une fraction de seconde en comparant notre expérience dans des situations similaires et le ressenti qui y est attaché. Les émotions positives ou négatives permettent de déduire des recommandations de décision en fonction desquelles nous agissons. Les décisions qui semblent intuitives reposent donc souvent sur les connaissances acquises tout au long de la vie.

### Les émotions affaiblissent la rationalité

Comme pour la facilité à prendre des décisions, le cerveau joue un rôle important dans les décisions spontanées. La pensée consciente est contrôlée par le néocortex. L'amygdale réceptionne les sensations dans le cerveau intermédiaire qu'elle transmet au néocortex, ce qui influence son fonctionnement. En d'autres termes, la raison ne peut être dissociée des émotions dans les processus de décision.

L'homo oeconomicus, qui ne réagit pas toujours de manière rationnelle quand il s'agit d'argent, en souffre particulièrement. La neuroéconomie le justifie par les émotions humaines: la cupidité, l'envie, la peur et la panique. Mais devenir insensible pour prendre les bonnes décisions financières ne semble pas être une option. Car sans émotions, pas de décisions, estime le neuroscientifique Antonio Damasio.

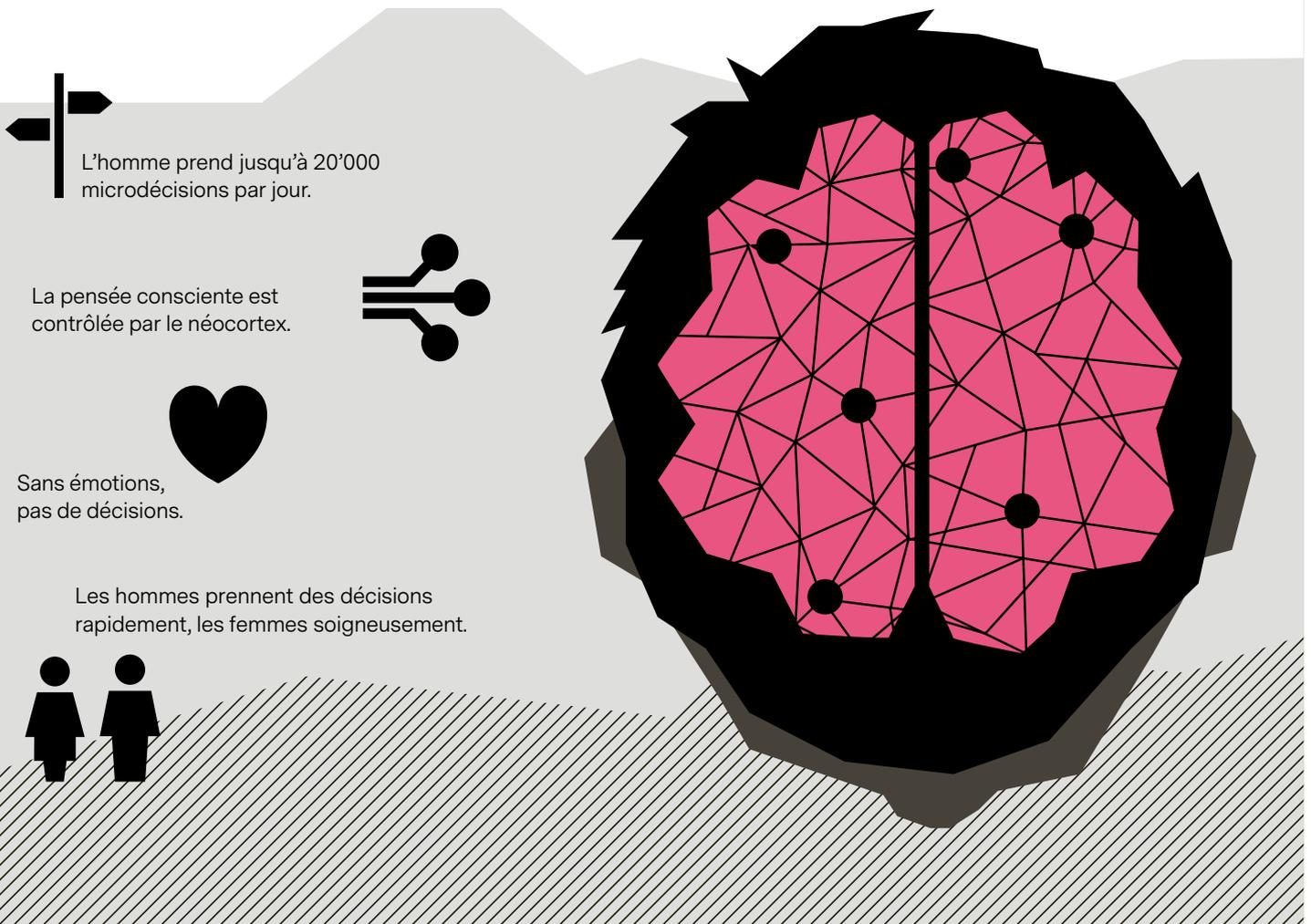
## Faites-vous aider

Rationnelle ou émotionnelle, analytique ou non analytique: on pourrait débattre à l'infini de la meilleure manière de prendre une décision. Mais que faire lorsque la portée de la décision nous pose un problème? Que faire lorsque nous manquons d'informations sur les options disponibles? Et que faire lorsque le manque de clarté sur les conséquences d'une décision retarde trop celle-ci?

Ne pas prendre de décision n'est généralement pas envisageable car ce serait passer à côté d'opportunités. Ou risquer que quelqu'un d'autre prenne soudainement la décision à notre place. Si l'on a des doutes, il ne faut pas hésiter à demander de l'aide. Les amis, la famille, les experts en décision, les modèles mathématiques ou une simple pièce de monnaie peuvent aider à choisir. Ce qui ne nous exonère pas pour autant des responsabilités de notre décision et de ses conséquences. Les décisions restent une aventure individuelle dont le risque et l'incertitude ne peuvent être délégués en intégralité.

**«Les hommes prennent des décisions plus rapidement. Les femmes prennent de meilleures décisions.»**

**«Les décisions qui semblent intuitives reposent donc souvent sur les connaissances acquises tout au long de la vie.»**



### Les femmes ont une influence positive sur les cours boursiers.

Les cours boursiers des entreprises présentant une grande mixité hommes-femmes surperforment de 2.8 pour cents ceux de la concurrence.



### Ommmmmmm

Après 8 semaines seulement de méditation, les cellules cérébrales sont plus nombreuses dans l'hippocampe. Cette région du cerveau gère la mémoire et l'apprentissage.



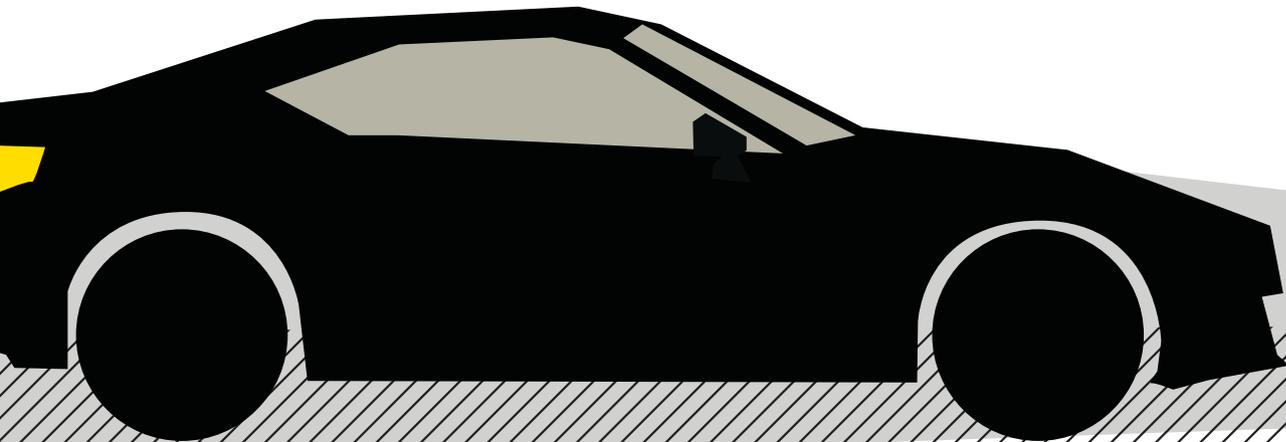
### Des services de mobilité comme Uber

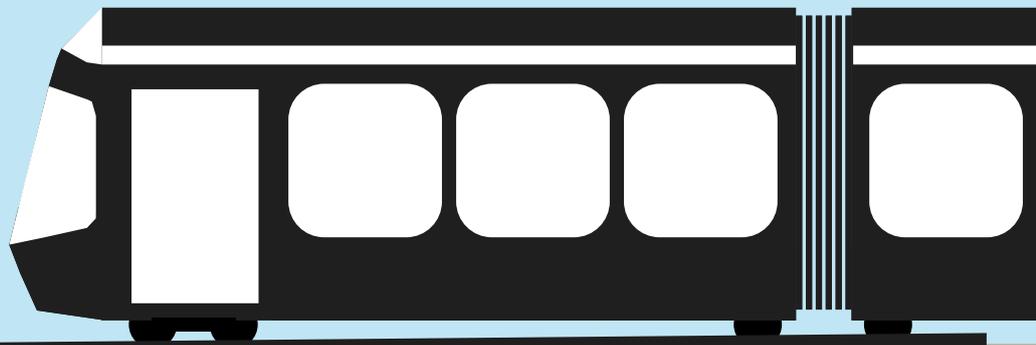
sont déjà si répandus aujourd'hui que le nombre de permis de conduire est en recul aux USA.



### Heavy User

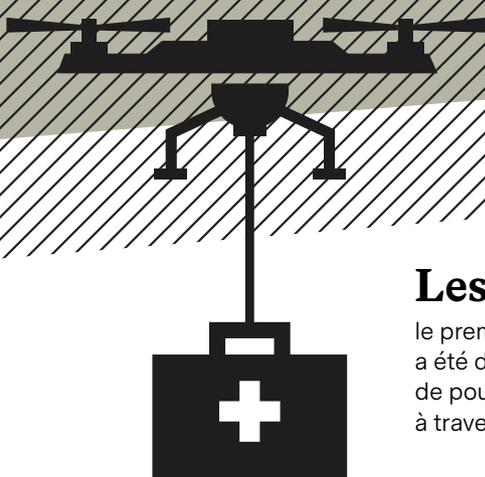
En moyenne, les utilisateurs passent près de 7 heures par jour sur Internet.





## Autour du monde – Conseils de voyage pour les amoureux du train

L'itinéraire du Bernina Express avec ses 55 tunnels et 196 ponts est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.



## Les drones au travail

le premier réseau de livraison par drones a été développé au Rwanda en 2016 afin de pouvoir envoyer des poches de sang à travers tout le pays.

## Un secteur en plein essor

Chiffre d'affaires mondial des jeux vidéo:  
135 milliards de dollars US  
(+11 pour cents par rapport à l'année dernière)





# Le chemin est le but

Loin d'être un simple trajet pour arriver à destination, certains voyages représentent à eux seuls un objectif de rêve. Il en est ainsi des voyages en train qui n'enchantent pas que les inconditionnels du rail. Prenez le temps d'admirer les paysages spectaculaires qui défilent sous vos yeux tout en réduisant votre empreinte carbone.

## Magistrale Baïkal-Amour, Sibérie

La ligne reliant Taïchet au port de Sovietskaïa Gavan sur l'océan Pacifique est encore plus impressionnante que le célèbre Transsibérien par le spectacle de ses vastes étendues sauvages et glacées.

## Rovos Rail, Afrique du Sud

Le Rovos Rail est la ligne ferroviaire la plus célèbre d'Afrique. Les wagons de ce train luxueux restituent la magie des années 1920 et sont encore tractés par une locomotive à vapeur sur certains tronçons. La ligne conduit du Cap jusqu'à la côte est de la Tanzanie en passant par les Chutes Victoria, le Botswana et la Zambie.

## The Canadian, Canada

La traversée du Canada en cinq jours: le chemin de fer reliant Toronto à Vancouver par les Montagnes Rocheuses est une succession de forêts, de lacs et de fleuves à la beauté époustouflante. Le train offre une plateforme panoramique permettant aux passagers de contempler le spectacle de cette nature immense.

## Tren de las Nubes, Argentine

Le «train des nuages» effectue la liaison entre Salta et Socompa, à la frontière chilienne. Durant son parcours, il grimpe un dénivelé de 3'000 mètres et atteint son point le plus élevé à 4'200 mètres d'altitude. Des bouteilles d'oxygène sont disponibles à bord pour soulager les passagers sujets au mal des montagnes.

## Bernina Express, Suisse

Pourquoi partir très loin? Les paysages grandioses sont aussi à notre porte. L'itinéraire du Bernina Express avec ses 55 tunnels et 196 ponts est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ceux qui veulent exaucer un rêve avec un voyage en train à l'autre bout du monde peuvent compenser les émissions de CO2 du vol en avion au point de départ du trajet en train avec myclimate. Plus d'informations: [myclimate.org](http://myclimate.org)

# Quand la normalité est tendance

Barbe, chemise à carreaux, lunettes et tatouages: au début, les «hipsters» détonnaient autant que des spectateurs en jogging dans une salle d'opéra. Involontairement, ces adeptes du cool ont déclenché une révolution vestimentaire qui a fondu les pionniers du genre dans la masse de leurs imitateurs. Malgré tous nos efforts pour affirmer notre individualité, nous voulons tous «en être». La dernière tendance facilite plus que jamais les choses: bien loin des tenues extravagantes et de la volonté d'affirmer son style, la tendance «normcore» s'est répandue.

## L'individualité, non merci!

En tant que mode unisexe, le style normcore bannit les coupes cintrées, les couleurs vives ou les imprimés qui claquent. Tout au contraire, il se veut le plus discret et interchangeable possible. Il s'agit de montrer que l'on ne se préoccupe pas vraiment de la mode. Les jeans délavés fêtent leur grand retour, les T-shirts sont de nouveau chics, les baskets se portent avec tout et l'allure débraillée est de mise le dimanche comme au bureau. Avoir l'air de porter des vêtements des années 80 sans avoir pris la peine de les choisir est à la fois un acte de rébellion contre l'industrie de la mode et le signe d'une adhésion à cette dernière. Si des marques comme American Apparel, Levi's et Acne retrouvent le devant de la scène, d'autres comme Saint Laurent, Tom Ford et Dior se sont lancés dans la commercialisation du normcore de luxe.

## Pas de tendance sans contre-tendance

Le journal «Frankfurter Allgemeine Zeitung» explique la contre-tendance à l'individualité comme suit: «Partant de la quête acharnée de singularité, le normcore a cherché à créer un concept qui promet de nous alléger du poids de notre ego avec des jeans et pulls mal coupés ne laissant pas deviner notre tour de taille.» Les uns voient dans le phénomène normcore une libération des diktats de la mode, les autres une contre-tendance passagère à l'excès de sollicitations consuméristes du 21<sup>e</sup> siècle. Reste à savoir combien de temps cette tendance au conformisme vestimentaire durera avant de provoquer une lassitude générale.

# Fitness pour la tête

Le cerveau humain a besoin d'être constamment stimulé. La mémoire, la concentration et la coordination sont des fonctions cognitives qui se perdent si elles ne sont pas utilisées. Des exercices simples peuvent aider à entraîner son cerveau pour qu'il reste jeune.

## Pour la concentration: le calcul mental

Après avoir laborieusement appris les tables de multiplication à l'école primaire, nous les oublions souvent une fois parvenus à l'âge adulte. Additionnez les prix lorsque vous faites les courses ou calculez la somme des chiffres des plaques d'immatriculation lors de votre prochain trajet en voiture.

## Pour la créativité et la mémoire: inventer des formules mnémotechniques

Les formules mnémotechniques sont non seulement bonnes pour le cerveau mais rendent également service au quotidien. Les noms propres sont souvent abstraits et il est utile de les associer à une image pour pouvoir les retenir. Si vous faites par exemple la connaissance de Michel Pêcheur, vous pouvez simplement vous le représenter comme quelqu'un qui pêche du poisson.

## Pour la formation de nouvelles synapses: sortir de la routine

La routine quotidienne ne sollicite pas assez notre cerveau. Vous pouvez lutter contre ce problème dès le matin: brossez-vous une fois les dents avec la main non dominante, enflez votre pantalon en commençant par l'autre jambe que celle dont vous avez l'habitude et prenez un chemin différent pour aller au travail.

## Pour la mémoire: je fais ma valise

Le premier joueur sélectionne un objet qu'il met dans la valise, le joueur suivant doit ajouter un objet et l'additionner au premier, et ainsi de suite... La valise se remplit et il devient de plus en plus difficile de compter les objets.

## Pour la coordination: dessiner en l'air

Avec la main gauche, dessinez un huit en l'air. Puis tracez un zéro avec la main droite. Enfin, essayez de dessiner les deux en même temps. Lorsque vous arrivez à coordonner les deux bras sans problème, augmentez la vitesse d'exécution.

# Nous sommes tous des entrepreneurs dans l'âme

Peut-on acquérir les qualités que sont le courage, la curiosité ou l'intuition? L'entrepreneur Bernd Remmers est convaincu que chacun peut faire siennes ces capacités et bien d'autres, à condition de le vouloir. Son livre intitulé «Unternehmerblut» (dont le sens pourrait être rendu en français par «Tous des entrepreneurs dans l'âme») est d'ailleurs une source d'inspiration pour tous ceux qui veulent développer l'entrepreneur qui est en eux. À l'aide d'interviews, de citations et de courts essais, cet ouvrage divertissant brosse le portrait des entrepreneurs qui gèrent leur entreprise avec succès.

## Apprendre des meilleurs

Aux côtés de Bernd Remmers, «Unternehmerblut» donne la parole à plusieurs personnalités suisses telles que Georges Kern (Breitling), qui parle de la simplicité des marques, Dieter Meier (Yello), qui évoque la créativité comme une discipline, ou Tom Hanan (Webrepublic), qui s'exprime sur la culture au sein de l'entreprise. En tout, 15 personnalités qui ont beaucoup à apprendre à ceux qui veulent développer leur côté entrepreneurial.

## Les entrepreneurs font des entrepreneurs

Au fil de quarante années d'activité et de contacts avec de nombreux chefs d'entreprise, Bernd Remmers a progressivement découvert les qualités qui font les meilleurs entrepreneurs. Il les considère comme des exemples pour tous ceux qui veulent penser et agir de façon entrepreneuriale – qu'ils soient à la tête d'une société, d'une équipe ou indépendants. Nous sommes tous des entrepreneurs dans l'âme.

[unternehmerblut.ch](http://unternehmerblut.ch)



## À propos de l'auteur

Né en 1948 dans une famille d'entrepreneurs allemands, Bernd Remmers travaille depuis quarante ans comme coach et consultant dans les domaines de la gestion du changement, de la culture d'entreprise, de la mise en œuvre de stratégies et du leadership. Il partage son temps entre Zoug et Le Cap.



# Vontobel – Numéro trois dans le domaine des solutions de placement durables

**Dans le domaine de l'investissement durable, Vontobel accomplit un travail de pionnier depuis plus de vingt ans. Aujourd'hui, notre entreprise est le troisième plus grand prestataire de solutions de placement durables en Suisse.**

Un coup d'œil à l'histoire de Vontobel suffit à comprendre que l'approche durable sous toutes ses facettes a toujours fait partie intégrante de notre culture d'entreprise. Pour nous, la responsabilité entrepreneuriale englobe les trois dimensions de la durabilité: économie, environnement et société. Il en est de même pour nos solutions de placement.

## Les investissements durables progressent

L'évolution du marché européen indique que les solutions de placement durables ne sont pas qu'une tendance. Selon la Global Sustainable Investment Alliance, le taux de croissance annuel moyen des fonds durablement gérés s'élevait à 6 pour cents entre 2014 et 2018. Cette évolution à la hausse devrait se poursuivre, car le plan d'action de l'Union européenne pour le financement d'une croissance durable met encore davantage l'accent sur les solutions de placement durables. L'objectif à long terme de ce plan d'action est de promouvoir un système économique efficace au niveau de l'utilisation des ressources et à faible émission de carbone. Dans cette optique, un rôle déterminant revient au secteur financier et aux investisseurs.

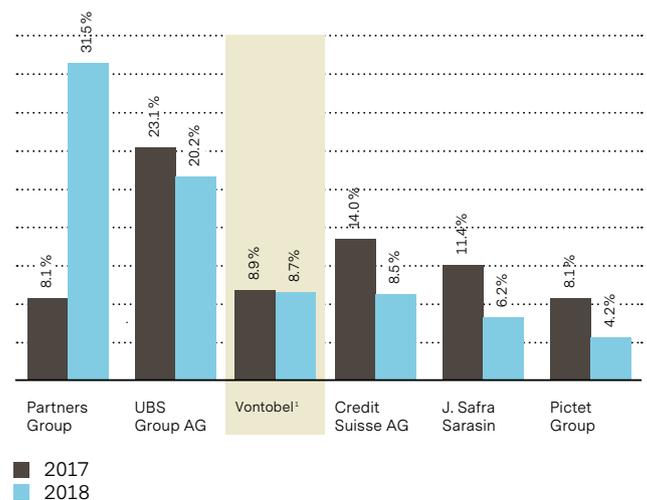
## La Suisse participe

En Suisse, les solutions de placement durables sont également en plein essor. En 2018, le volume d'investissement dans ce type de placements a bondi de 83 pour cents par rapport à l'année précédente: selon une étude de l'association Swiss Sustainable Finance, les placements durables ont totalisé 716.6 milliards de francs suisses à l'échelle nationale.

D'après cette étude, Vontobel est le troisième plus grand prestataire de solutions de placement durables. Les actifs gérés par l'entreprise dans ce domaine ont augmenté d'environ 60 pour cents entre 2017 et 2018. Au premier semestre 2019, Vontobel a déjà enregistré une nouvelle progression significative des actifs durablement gérés. Notre entreprise s'est fixé pour objectif de développer sa croissance en poursuivant sur cette voie.

## Les 6 principaux acteurs suisses de l'investissement durable, par volume d'actifs sous gestion en Suisse

Part de marché en %



Source: SSF Swiss Sustainable Finance, parts de marché en fonction des actifs sous gestion en Suisse. Compte tenu de la forte progression des actifs gérés chez Partners Group, les parts de marché relatives diminuent chez la plupart des acteurs du marché. Cela ne s'applique pas forcément aux actifs gérés en valeur absolue.

<sup>1</sup> Ce chiffre comprend les actifs de Raiffeisen Suisse et d'Ethos Services SA

# Vontobel distinguée pour ses solutions de placement durables

**L'initiative «Principes pour l'investissement responsable» de l'ONU (PRI de l'ONU) a une nouvelle fois attribué à Vontobel une excellente notation pour ses stratégies de placement durables.**

La vision de l'initiative de l'ONU est claire: un système financier mondial économiquement efficace et durablement structuré doit permettre de créer de la valeur ajoutée à long terme. Ce système récompense les investissements responsables qui profitent à l'environnement et à la société dans leur ensemble. Les signataires des PRI de l'ONU, que Vontobel a rejoint en 2010, partagent cette vision.

### **Vontobel fait mieux que l'indice de référence**

Figurant parmi les 2'500 entreprises signataires, Vontobel met en œuvre les principes de l'initiative avec beaucoup d'engagement, comme en témoignent les notations annuelles de l'initiative. Après avoir obtenu une notation déjà remarquable en 2018, Vontobel a fait encore mieux en 2019 avec ses stratégies de placement durables. Aux fins de son évaluation, l'initiative PRI vérifie à l'aide de 7 modules la manière dont Vontobel applique les principes de l'initiative au sein des classes d'actifs (actions et obligations). Vontobel fait mieux que l'indice de référence dans tous les modules (contre 6 modules sur 7 en 2018).

Les signataires observent 6 principes pour la mise en œuvre pratique. Ceux-ci visent à fournir une meilleure compréhension de l'impact des activités d'investissement sur les thématiques de l'environnement, de la société et de la gouvernance d'entreprise (ESG).

### **Les six principes**

1. Nous intégrons les thèmes ESG dans les processus d'analyse et de décision en matière d'investissement.
2. En tant qu'actionnaires actifs, nous prenons en compte les thématiques ESG dans notre politique et dans notre pratique d'investissement.
3. Nous incitons les entreprises et les organisations dans lesquelles nous investissons à faire preuve de transparence sur les thématiques ESG.
4. Nous faisons avancer l'acceptation et la mise en œuvre des principes dans le secteur de l'investissement.
5. Nous collaborons pour améliorer notre efficacité dans la mise en œuvre des principes.
6. Nous établissons un rapport sur nos activités et avancées dans la mise en œuvre des principes.

.....  
**Le Vontobel PRI Transparency Report est disponible sous:**  
→ [unpri.org](https://unpri.org)  
.....

# Vontobel – Qui prendra le pouvoir à l'ère numérique?

**L'ordre mondial connaît un profond bouleversement. Anciennes et nouvelles puissances se livrent bataille pour asseoir leur hégémonie. Le livre blanc de Vontobel intitulé «Qui prendra le pouvoir à l'ère numérique?» en présente les répercussions pour les investisseurs et explique pourquoi il est important de se projeter au-delà des conflits actuels.**

Le terme général de multipolarité est souvent employé pour qualifier l'ordre mondial actuel. Mais l'ordre bipolaire de la guerre froide et l'hégémonie nord-américaine de ces dernières décennies vont-ils réellement céder la place à une répartition équilibrée du pouvoir?

## Deux superpuissances en lice

Le livre blanc «Qui prendra le pouvoir à l'ère numérique?» de Vontobel analyse la situation géopolitique. Les implications macroéconomiques avec les opportunités et les risques qu'elles comportent pour les investisseurs sont abordées à l'aune des changements actuels.

Premier fait frappant: les États-Unis se sentent menacés par la Chine. En effet, son économie en plein essor prend de la vitesse et piétine le pré carré des États-Unis: les innovations high-tech.

Pour sa part, la Chine se rend compte que le système international dominé par la «pax americana» est de moins en moins capable de réagir aux enjeux mondiaux. Une occasion en or pour elle de marcher sur les traces des États-Unis.

## Se projeter au-delà de l'actualité

Évaluer la situation sur la seule base du conflit commercial entre les deux pays ne suffit pas. C'est la raison pour laquelle le livre blanc de Vontobel prend également en considération les différences historiques, culturelles et systémiques. Et permet ainsi de comprendre la lutte autour d'un nouvel ordre mondial placée sous le sceau de l'intelligence artificielle et du big data.

.....  
**Commander maintenant**  
→ [vontobel.com/impact](http://vontobel.com/impact)  
.....

Le livre blanc est né de la collaboration entre Vontobel et le groupe de réflexion Eurasia Group, connu pour ses analyses approfondies des risques géopolitiques et son réseau mondial.



---

Encore plus d'inspiration sous  
→ **vontobel.com/inspiration**

---

---

#### **Avertissement juridique**

La présente publication constitue un support publicitaire au sens de l'article 68 de la LSFIn suisse, et sert uniquement à des fins d'information. Nous vous fournirons volontiers, gratuitement et sur simple demande, des documents supplémentaires sur les produits financiers susmentionnés, tels que le prospectus ou la fiche d'information de base.

Le magazine «Inspiration» est un document d'information exclusivement. Il ne constitue ni une offre, ni une invitation de la part ou à la demande de Vontobel en vue de solliciter un service, d'acheter ou de vendre des valeurs mobilières ou autres instruments financiers analogues ou de participer à une stratégie de négoce spécifique dans une juridiction quelconque. Les services mentionnés dans cette publication sont basés exclusivement sur le contrat établi avec le bénéficiaire de prestations. Le contenu, la portée et les prix des produits et services peuvent varier d'un pays à l'autre et être modifiés à tout moment sans préavis. Certains services et produits ne sont pas offerts dans le monde entier ni par toutes les sociétés de Vontobel et peuvent en outre être soumis à des restrictions juridiques dans certains pays. La reproduction totale ou partielle de textes n'est autorisée qu'avec l'accord préalable écrit de Vontobel. Vous trouverez des détails sur la manière dont nous traitons vos données dans notre politique actuelle de protection des données ([vontobel.com/privacy-policy](http://vontobel.com/privacy-policy)) et sur notre site de protection des données ([vontobel.com/gdpr](http://vontobel.com/gdpr)). Si vous souhaitez recevoir une copie papier de notre Politique de confidentialité, veuillez nous contacter à l'adresse e-mail suivante: [wealthmanagement@vontobel.com](mailto:wealthmanagement@vontobel.com).

## Impressum

### Éditeur

Bank Vontobel AG  
Gotthardstrasse 43  
8022 Zurich, Suisse

### Rédaction

Vontobel  
open up AG für Kommunikation und PR

### Conception

MetaDesign AG

### Mise en page et réalisation

Design Team, Vontobel

### Impression

Schellenberg Druck AG

### Photos

gettyimages



### S'abonner au magazine, se désabonner, modifier l'adresse

[vontobel.com/magazine-fr](http://vontobel.com/magazine-fr)



### Blog

[vontobel.com/inspiration](http://vontobel.com/inspiration)



### Commentaires

[wealthmanagement@vontobel.com](mailto:wealthmanagement@vontobel.com)



[linkedin.com/company/vontobel](https://linkedin.com/company/vontobel)

### Parution

2 × par an

### Langues

Allemand, anglais, français



Vontobel imprime sur du papier 100% recyclé: la fabrication du papier recyclé consomme environ 1.5 fois moins d'énergie et 2.5 fois moins d'eau que la production de papier à partir de fibres fraîches. De plus, le papier recyclé réduit les émissions de gaz à effet de serre de plus de 20%. Nous compensons les émissions restantes par différents projets de CO2 dans le monde.

### Plus d'informations

[vontobel.com/durabilite](http://vontobel.com/durabilite)

Banque Vontobel SA  
Gotthardstrasse 43  
8022 Zurich  
Suisse

Vontobel Swiss Wealth Advisors SA  
Gotthardstrasse 43  
8022 Zurich  
Suisse

Bank Vontobel Europe AG  
Alter Hof 5  
80331 Munich  
Allemagne

Vontobel Wealth Management (Hong Kong) Ltd.  
1901 Gloucester Tower, The Landmark  
15 Queen's Road Central  
Hong Kong  
Chine

[vontobel.com](http://vontobel.com)

